Cette semaine dans POINT DE VUE
Un grand reportage sur Cannes
SEPT HISTOIRES D'ENFANTS qui ont ému le monde
KURON l'île de l'ivrogne, etc...
La Pin-Up Girl de « Point de Vue »
Le grand hebdomadaire illustré

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Temps généralement beau, tendance orageuse. Vent du sud-est faible. Température en hausse de 1 à 3 degrés

4 Francs

3e Année - N° 526 - St-Christophe

JEUDI 25 JUILLET 1946

Dernière édition

Après une séance nocturne et orageuse au Conseil des ministres

Incertitude sur les salaires

Accord sur les prix agricoles

dans le cadre d'une incidence économique de 15 %

DANS le calme de la provinciale rue de Varenne, les ministres se sont penchés, jusqu'à une heure avancée de la nuit, sur les arides problèmes que posent les « recommandations » de la Conférence économique des salaires et des prix.

On sait qu'une première délibération gouvernementale, tenue dans la matinée d'hier, avait permis à MM. de Menthon, Félix Gouin et Ambroise Croizat de défendre les thèses de leurs partis respectifs.

La discussion avait été, suivant le mot de M. André Colin, purement académique. Sans avoir abouti à un accord positif, elle laissait cependant entrevoir la possibilité d'une entente alors que les conversations préliminaires engagées dans la soirée de lundi avaient été assez orageuses.

L'après-midi, M. Gouin prenait contact, au Palais-Bourbon, avec ses amis politiques. De son côté, M. Maurice Thorez conférait avec M. Jacques Duclos. Un peu plus tard, le vice-président du conseil, auquel s'était joint M. de Menthon, était reçu par M. Georges Bidault.

Les membres du gouvernement se réunissaient, pour la seconde fois, à 21 heures. Jusqu'à 3 heures du matin, la cour de l'Hôtel Matignon allait être marquée par les allées et venues des journalistes. Les quelques échos qui parvenaient à ces derniers indiquaient un débat serré, des discussions ardues.

Les ministres qui, les premiers, quittèrent le Conseil, MM. Gouin, Thorez, Moutet et Naegelen, se refusèrent à toute confidence. M. Tanguy-Prigent se borna à un laconique : « C'est fini ! »

M. Yves Farges indiqua, pour le blé et le lait, les nouvelles tarifications mentionnées dans le communiqué officiel.

Enfin, M. Depreux fut plus explicite :

— Nous avons réalisé un accord de principe. Nous aboutissons sans porter atteinte à la monnaie, à des augmentations de salaires. Nous avons travaillé en nous référant aux termes de la déclaration ministérielle et aux conclusions de la Conférence économique.

M. Croizat ajoutait :

— La Commission des salaires, qui est un organisme technique et permanent, se réunira, lundi ou mardi, au ministère du Travail pour régler pratiquement la question.

« Accord tacite », disait M. Robert Schuman, tandis que M. Georges Bidault voulait bien déclarer :

— Le gouvernement a pris des décisions conformes à la fois à sa déclaration ministérielle et aux conclusions de la Conférence économique. Il s'agit toutefois d'un ensemble de mesures qui doivent être mises à l'étude dans le détail et que les ministres compétents auront à établir sous leur responsabilité. La Commission des salaires sera saisie en son temps.

Quelles étaient les décisions annoncées par le chef du gouvernement ?

M. André Colin allait les préciser dans la note suivante, dictée aux journalistes :

« Le Conseil, enregistrant avec satisfaction l'accord réalisé à la conférence économique, a constaté qu'il est possible, en suivant les principes qu'il a lui-même posés dans la déclaration ministérielle, d'aménager les recommandations de la conférence économique de manière à assurer un accroissement réel du pouvoir d'achat et la sauvegarde des intérêts essentiels des finances publiques et de l'économie nationale. Il a résolu, en conséquence, de prendre un ensemble de mesures qui apporte :

» Une augmentation générale des traitements et salaires ;

» Un rétablissement d'équilibre entre les prix industriels et les prix agricoles ;

» Une répartition plus large et mieux aménagée des matières et produits, en vue d'approvisionner le marché en articles de première nécessité, beaucoup plus nombreux et de prix moins élevés ;

» La garantie que ce volume accru de marchandises n'échappera pas à une distribution régulière et respectant les prix fixés. »

Ces mesures seront mises au point après accord entre les ministres du Travail, de l'Economie nationale, des Finances et de l'Agriculture, c'est-à-dire par le Comité interministériel économique.

Le prix du blé et du lait

Le Conseil a décidé de fixer le prix du blé à 1.112 francs, compromis entre les 1.000 francs proposés par le ministre des Finances et celui de 1.220 défendu par M. Tanguy-Prigent. Le prix national minimum du lait est fixé à 9 francs à partir du 1er août et 11 francs à partir du 1er octobre.

Le ministre des Travaux publics et des Transports est autorisé à procéder au reclassement des cheminots et à l'aménagement des tarifs, suivant les propositions de la commission de reclassement.

Le prochain Conseil délibérera sur les traitements des fonctionnaires.

Le résultat positif de la délibération gouvernementale est que, selon une autre formule du secrétaire d'Etat, « les recommandations de la conférence économique ont été très sérieusement retenues ».

Le gouvernement s'est rallié à une sorte de compromis entre ses propositions initiales et les conclusions élaborées la semaine dernière, au Palais-Royal, entre la C.G.T., la C.G.A. et les représentants du patronat.

Charles PATOZ.

(Suite page 3.)

BLÉ : 1112 fr. le quintal

LAIT : 9 fr. au 1er août
11 fr. au 1er octobre

GAZ : 40 %

ELECTRICITÉ : 27 %

La C.G.A. refuse et menace...

EN fin de matinée, la Confédération générale de l'Agriculture, après avoir pris connaissance des décisions gouvernementales, a publié un communiqué où il est dit notamment :

La C.G.A. n'accepte pas la décision du gouvernement. Par une équivoque, que nul n'admettra, le communiqué du Conseil des ministres tend à laisser croire à l'opinion que le prix du blé est fixé à 1.112 francs alors qu'il s'agit là du prix avec taxe et que le cultivateur ne recevra réellement que 1.000 francs.

Le prix de 1.220 francs demandé par la C.G.A. est le prix légal tel qu'il résulte de l'application de la loi républicaine de 1936, il est vrai suspendue par Vichy.

On ne peut le fixer différemment qu'en appliquant une loi de Vichy dont la Chambre a demandé la suppression à l'unanimité vendredi dernier, sur la proposition de M. Waldeck Rochet. Ce prix a été reconnu juste par la conférence économique, où se sont confrontées et finalement accordées les idées les plus opposées. Il a été admis par la C.G.T.

Le communiqué se termine par une menace :

Pour nous, les décisions de la conférence forment un ensemble indissociable. En le rompant, le gouvernement nous rend la liberté et nous la rendons à nos adhérents, notamment en ce qui concerne la viande.

La C. G. T. réclame l'application intégrale des recommandations de la Conférence

A l'issue de la réunion hebdomadaire du bureau de la C. G. T., tenue ce matin, M. Henri Raynaud a fait la déclaration suivante :

« Le bureau de la C. G. T. maintient son point de vue et réclame l'application intégrale des conclusions et recommandations de la Conférence nationale économique. »

D'autre part, le bureau de la C. G. T. a décidé de fixer au lundi 5 août, à la maison des syndicats, la réunion du comité confédéral national.

M. de Menthon annonce :

Majoration de 10 % sur les tarifs voyageurs des chemins de fer 30 % pour les marchandises

M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, a commenté les décisions du Conseil des ministres, ce matin, au cours d'une conférence de presse.

Le ministre a souligné, une fois de plus, que l'intention du gouvernement n'était pas de relever les revenus nominaux, mais d'améliorer le pouvoir d'achat réel.

Commentant les recommandations de la Conférence économique, il a déclaré notamment :

— Patrons, ouvriers, agriculteurs, se sont mis d'accord sur une majoration des salaires ayant comme contre-partie une hausse de certains prix de vente.

« Le but de la conférence était d'augmenter les salaires sans majoration de prix. Nous rechercherons donc à ramener cette propostion dans le cadre des intentions premières du gouvernement. »

M. de Menthon défend ensuite le prix choisi pour le blé, sans se faire d'illusion cependant sur la réaction que ce choix provoquera parmi les agriculteurs.

Répondant aux questions des journalistes, M. de Menthon a précisé que les majorations des tarifs de chemins de fer seraient de 30 % pour les marchandises et de 10 % pour les voyageurs.

Êtes-vous bien certain de n'avoir pas gagné 1.000 francs ?
Cette fenêtre est-elle la vôtre ?

Présentez-vous à « Paris-Presse », 100, rue de Richelieu, entre 16 heures et 18 heures, pour recevoir la somme que vous avez gagnée, muni de votre engagement de location ou de votre dernière quittance de loyer ou d'une attestation de votre concierge, légalisée par le commissaire de votre quartier, indiquant que cette fenêtre est bien celle de votre logement.

Votre concierge recevra 200 francs pour son obligeance.

Demain et tous les jours, « Paris-presse » mettra votre perspicacité à l'épreuve en publiant une nouvelle photo de fenêtre choisie.

Pour assurer le maximum de garantie à nos lecteurs, chaque fenêtre est désignée par les soins de Me Lefèvre, huissier, 18, rue Montmartre, à Paris, sur l'une des photographies prises au hasard par nos reporters, soit à Paris, soit en Province.

RENÉ CLAIR *est à Paris*

ACCOMPAGNE de sa femme, René Clair est arrivé, ce matin, à 11 h. 30, à Orly venant de New-York.

— Je n'ai pas travaillé à Hollywood, nous dit-il dès sa descente d'avion, mais j'y ai terminé le scénario de mon prochain film, « Le Silence est d'or », que je réaliserai dès le 15 septembre. Seul François Périer est actuellement engagé.

» Puis je retournerai, après cette production, à Hollywood où je mettrai en scène un film dont j'ai également écrit le scénario, mais ne me demandez pas de détails sur ce dernier projet. »

Et René Clair, mettant en pratique le titre de son prochain film « Le Silence est d'or » délaisse le cinéma pour nous dire sa joie de se retrouver à Paris où il va, enfin retravailler dans nos studios.

BIKINI 2

Les conditions atmosphériques s'étant améliorées, la 1re bombe sous-marine explosera ce soir à l'heure prévue soit 23 h. 30 (heure française)

LE bruit de l'explosion de la deuxième bombe de Bikini, qui sera lancée à 22 h. 30 (heure française) ne sera pas diffusé. Cependant, à la même heure, la Radiodiffusion française donnera une demi-heure d'émission sur Bikini, dont un relais de quinze minutes avec New-York.

Ultimes préparatifs dans le plus grand secret

A BORD DE L' « APPALACHIAN », 24 juillet. — Les ultimes préparatifs de la seconde expérience atomique ont commencé aujourd'hui dans le plus grand secret, sous un ciel chargé de gros nuages menaçants tels qu'on n'en voit que sous les tropiques.

L' « Appalachian » a quitté les eaux de Bikini à l'improviste dès 6 heures du matin, laissant le champ libre aux équipes spécialisées des manœuvres secrètes de mise en place de la bombe. L'orage venant du sud se rapprochait de Bikini tandis que le navire dépassait la flotte-témoin de 5 cuirassés, 2 porte-avions, 3 croiseurs, 8 sous-marins, 11 destroyers et 46 bâtiments divers, dont plusieurs pourraient bien être à flot aujourd'hui pour la dernière fois. Cette Armada est encore fort impressionnante en dépit des traces laissées par l'expérience du 1er juillet.

Les précautions prises pour sauvegarder le secret de la bombe atomique sont aussi minutieuses qu'au premier jour. Une bâche dissimule l'engin même aux regards des hommes qui ont mission de l'immerger.

Seuls les savants du laboratoire de Los Alamos auront le droit de jeter un dernier coup d'œil à leur oeuvre.

Aussi ignore-t-on si cette bombe est du même modèle que celle lancée par avion. On ne sait pas davantage si elle explosera directement au contact de l'eau ou à l'intérieur d'un caisson.

Telle qu'elle est apparue la dernière fois, la flotte-objectif est disposée en forme de roue, une roue excentrique à six rais d'inégale longueur, dont le plus court mesure au moins 1.500 mètres et le plus grand plus de 3 kilomètres.

Autour du moyeu, sont rangés tous les navires de ligne, sauf le *Prince-Eugène* qui se trouve à plus d'un mille du centre. Le pourtour de la roue est rompu en un point par une longue file de transports de troupes ou s'allonge d'un rayon à l'autre.

(Suite page 3.)

Le projet d'unité palestinienne ne survivra pas à l'attentat du King David

LONDRES, 24 juillet.

L'EXPLOSION de l'hôtel du roi David a fait voler en miettes les « recommandations » de la Commission d'enquête anglo-américaine.

Le principe même du projet, c'était l'unité de l'Etat palestinien. On s'en détourne encore bien plus, depuis quelques heures, et l'on parle maintenant d'une confédération, sur le modèle helvétique ou d'une sécession, à la manière irlandaise.

L'attentat de Jérusalem, en tout cas, donne des arguments à ceux qui, depuis six semaine, insistent pour qu'on emploie la manière forte contre les terroristes, en attendant d'avoir mis au point une politique durable.

Les Anglais comptent leurs morts et constatent qu'ils ont, en face d'eux, non plus l'Agence Juive, telle qu'ils l'ont connue autrefois, et qui était quelque chose comme le Parlement du Sionisme, mais un gang qu'il faut maîtriser.

Il y a des travailllistes qui cherchant toujours l'origine des difficultés présentes, dans les actes du gouvernement précédant, rappelle que les « terroristes » juifs ont été armés et entraînés par des officiers anglais.

Hagana

Tout naturellement, les francs-tireurs et partisans se sont recrutés, en bonne partie, dans l'organisation secrète du nom de « Hagana ». Les unités du Hagana ont été entraînées à la guérilla et au sabotage par des officiers britanniques. Depuis que la guerre est finie, le Hagana met à profit son entrainement sportif et sa connaissance de l'usage des explosifs.

Quels sont les liens qui rattachent le Hagana à l'Agence Juive ? Longtemps, le secret a été bien gardé. Mais, dans la nuit du 1er au 2 juillet, aux Communes, le Premier ministre révélait qu'il avait la preuve d'un pacte « étroit et permanent » entre l'Agence Juive et ce mouvement terroriste.

Irgun

A côté du Hagana existent deux autres armées illégales, beaucoup plus dangereuses : l'un est l' « Irgun Zwai Leuni », qui s'était d'abord spécialisé seulement dans le lancement des bombes dans les salles de cinéma.

C'est l'Irgun qui a kidnappé les cinq officiers anglais, au mois de juin. Le chef de l'Irgun est Saragosky, qui est arrivé de Pologne en 1942. Sa tête est mise à prix : on offre 2.000 livres sterling à qui le fera arrêter. Il est insaisissable. Une femme, avec qui il avait passé une nuit, le dénonça à la police de Tell-Aviv. Et, quelques heures plus tard, on apprenait sa présence à Jérusalem. On prétend maintenant qu'il a fait transformer son visage par un chirurgien.

Stern

La troisième organisation est Le Stern. Un véritable gang, dont le chef, Abraham Stern, se vante insolemment des exploits de ses lieutenants. L'un de ceux-ci est Nathan Yellin, échappé de Pologne en 1943. L'évasion fut brillante : un tunnel de soixante mètres de long avait été creusé sans que les Allemands en eussent le moindre soupçon.

Mais Yellin s'est rendu, depuis, plus tristement célèbre : il était à la tête de l'équipe qui a assassiné, en 1944, lord Moyne, ministre de Grande-Bretagne au Caire. Sa tête est également mise à prix.

Réquisition des avoirs liquides en couronnes suédoises et en francs suisses

L'Office des changes publie, ce matin, au *Journal officiel*, deux avis portant réquisition des avoirs liquides en couronnes suédoises et en francs suisses.

Après avoir indiqué les personnes morales et physiques qui sont tenues de faire ces cessions et les modalités de ces réquisitions, les avis donnent les cours auxquels se feront ces rachats : 39,09 francs pour les couronnes suédoises en compte et 32,70 pour les billets libellés en couronnes; 2.759 francs pour 100 francs suisses en compte et 2.750 pour 100 francs suisses en billets de banque.

BAGARRES A SALERNE

NAPLES, 24 juillet. — Une table ayant été lancée par la fenêtre d'un foyer canadien, hier soir, à Salerne, un sérieux incident a éclaté entre la troupe et la population civile.

Un Italien a été tué et vingt autres blessés au cours de la fusillade. Deux des blessés seraient dans un état grave. (A.P.)

M. BEVIN comme le Quai d'Orsay s'oppose à la publication des traités de paix

WASHINGTON, 24 juillet. — D'après des informations de source américaine, M. Bevin aurait rejeté la proposition faite, hier, par M. Byrnes et tendant à la publication immédiate par les Quatre Grands des projets de traités tels qu'ils ont été établis au cours de la Conférence de Paris.

Le secrétaire d'Etat américain jugeait cette publication nécessaire, d'abord pour des raisons de politique générale certainement, mais aussi parce qu'une fuite s'est produite qui a permis au *New York Herald Tribune* de publier, dans ses éditions de New-York et de Paris, un résumé des traités.

D'accord sur ce point avec le Quai d'Orsay, le ministre britannique des Affaires étrangères estime que toute publication de ces documents serait dommageable et prématurée.

P.-E. FLANDIN s'efforce d'expliquer *l'ARMISTICE et VICHY*

PIERRE-ETIENNE FLANDIN reprend cet après-midi devant la Haute Cour, qui n'en demande peut-être pas tant, son cours d'histoire de 1938 à ce jour... Mais il doit aborder aujourd'hui un chapitre où il évoluera probablement moins à l'aise : l'armistice et Vichy.

Avec l'examen du rôle de l'accusé pendant cette période, on aborde, en effet, les deux griefs qui lui valent sa comparution en Haute Cour.

L'armistice ! Flandin doit s'expliquer sur son attitude lors de la réunion de l'Assemblée nationale, sur son vote favorable à l'octroi des pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Il doit ensuite justifier son activité comme ministre des Affaires étrangères à Vichy après la chute de Laval en décembre 1940.

On connaît déjà, en gros, sa défense : c'est celle du « moindre mal ».

Si, républicain, il a voté les pleins pouvoirs, c'est pour faire l'unité de la France derrière le maréchal. Si — et il insiste sur ce point — il a accepté, après bien des hésitations, la succession de Laval, c'est qu'il était persuadé que des accords secrets existaient entre Vichy et l'Angleterre.

Il est à prévoir que le « cour d'histoire » dont l'accusé compte infliger la suite, cet après-midi, aux jurés, ne se passera pas cette fois-ci sans de sérieux accrochages.

C'est, en tout cas, avec sa sûreté habituelle que Flandin prend place, un peu avant 15 heures, devant les jurés.

EN BOLIVIE une lutte sanglante oppose gouvernement militaires et ouvriers

SANTIAGO-DU-CHILI, 24 juillet. — Depuis midi (heure locale), la radio de La Paz a cessé ses émissions. Toutes les communications téléphoniques et télégraphiques sont interrompues.

Cependant, d'après certaines dépêches qui ont pu parvenir, un mouvement contre-révolutionnaire, dirigé contre les groupes qui ont renversé Villaroel, a éclaté en Bolivie, provoquant des troubles qui ont tous les caractères d'une guerre civile. Aux dernières nouvelles reçues, avant l'interruption des communications, les ouvriers du district minier d'Orura marcheraient sur La Paz afin de se joindre aux contre-révolutionnaires de la capitale.

Des divergences politiques apparurent bientôt entre les divers chefs révolutionnaires et une opposition sérieuse commença à se former.

En même temps, certains groupements militaires agissaient de leur côté et cherchaient à faire évoluer les événements dans le sens qui leur convenait.

Des ouvriers, mécontents du gouvernement provisoire, se joignirent à eux. C'est ainsi que se produisit la contre-révolution qui a commencé hier matin.

Le gouvernement révolutionnaire annonce que les membres survivants du gouvernement Villaroel seront jugés comme criminels de droit commun.

Selon les derniers chiffres connus, le bilan des troubles se solde par 1.000 morts et 2.000 blessés.

Fusillade à Boulogne entre gangsters et gardiens de la paix

Boulevard Anatole-France, à Boulogne, des gardiens de la paix ont interpellé, vers minuit, quatre suspects près d'une automobile portant le n° 3.811. Les quatre hommes se sont enfuis en tirant sur les agents : ceux-ci, sur le point de rejoindre les fuyards, ont essuyé à leur tour une fusillade nourrie.

Le gardien cycliste Vallette, atteint d'une balle au ventre, a dû être transporté à la Maison de santé.

Les malfaiteurs n'ont pu être rejoints.

Un Algérien est poignardé après un long supplice

ALGER, 24 juillet. — Près de Biskra, à Bullel Djellal, un commerçant devisait avec plusieurs personnes dans son magasin quand, sous prétexte d'une confidence nécessitant l'isolement, un des interlocuteurs pria les autres personnes de s'éloigner et, après avoir fermé la porte de la boutique, força la victime à s'allonger à terre en la menaçant de deux poignards.

Les personnes qui étaient sorties suivaient à travers la porte vitrée les péripéties de cette scène étrange.

Le drame dura toute la nuit. Ce fut seulement après plusieurs heures de ce supplice que le forcené plongea un poignard dans l'estomac du commerçant.

Le commerçant est décédé à l'hôpital de Biskra.

Des passants découvrent, passage Briquet le cadavre nu d'une jeune femme

On a découvert, ce matin, à 6 h. 40, sur la chaussée, passage Briquet, le cadavre entièrement nu d'une jeune femme paraissant âgée d'une trentaine d'années.

La jeune femme est inconnue dans le voisinage. De petite taille, elle mesure 1 m. 55, elle est blonde et de forte corpulence. Le commissaire de Clignancourt a ouvert une enquête. Des témoins ont déclaré avoir entendu, au cours de la nuit, une auto manœuvrer dans le passage et l'on présume que le véhicule a servi à transporter le cadavre.

Un pédicure chinois de la rue des Canettes trouve son amie assassinée

Un couple mystérieux est recherché

M. Duan Schu Chau, pédicure chinois, regagnait hier soir, calme et silencieux, comme à l'accoutumée, sa journée terminée, le petit appartement qu'il habite, 12, rue des Canettes, avec son amie, Mlle Marie-Louise Buissonière, âgée de 40 ans, fille de salle dans un restaurant.

Il était 19 heures 30 ; le pédicure gravit les trois étages, ouvrit la porte de l'appartement, pénétra dans la chambre et... demeura épouvanté : sur le lit, à demi-recouverte par un matelas, le visage ensanglanté, Mlle Buissonnier gisait.

M. Touan courut jusqu'au commissariat de l'Odéon.

Un peu plus tard, le commissaire de police du quartier, bientôt rejoint par le commissaire divisionnaire Pineau, chef de la brigade criminelle de la police judiciaire, et par l'inspecteur principal Basconnet, se livrait dans le petit appartement du pédicure aux premières constatations.

La malheureuse avait été étouffée sous le matelas; les ecchymoses et les traces d'ongle que le corps porte au cou semblent indiquer qu'il y a eu lutte.

Le vol est visiblement le mobile du crime; le logement a été fouillé dans ses moindres recoins. Toutes les affaires de la morte ont été volées, ainsi qu'une douzaine de chemises du pédicure et un poste de T.S.F.

Entendu sur les causes du crime, M. Duan déclara que lui et son amie avaient reçu, lundi soir, la visite d'un couple qu'ils ne connaissaient pas et qui les sommèrent, avec des menaces, de leur remettre des objets confiés il y a un certain temps. Entre autre, une paire de boucles d'oreilles. M. Duan refusa.

Or la concierge vit un couple monter mardi, vers 14 h. 30. L'homme était grand, en bras de chemise. La femme avait une veste blanche, des cheveux noirs teints. La concierge, sans méfiance, les laissa passer. Peu de temps après, ils descendirent, l'homme portant une valise et un gros paquet sous le bras, la femme était chargée d'un gros colis.

Il semble que l'on devrait chercher les meurtriers dans ce couple mystérieux. Le pédicure prétend ne connaître ni le nom ni l'adresse de ses étranges visiteurs, mais il pense, grâce à une amie commune, pouvoir les retrouver.

Quels sont ces mystérieux objets que le couple voulait obtenir ? M. Duan garde à ce sujet un silence énigmatique.

L'ENIGME DE LA FOSSE AUX CARPES

Un drame né dans un stalag d'Allemagne aura-t-il son dénouement dans un village français ?

Vous le saurez en lisant l'enquête de nos envoyés spéciaux dans le numéro du *25 Juillet* de

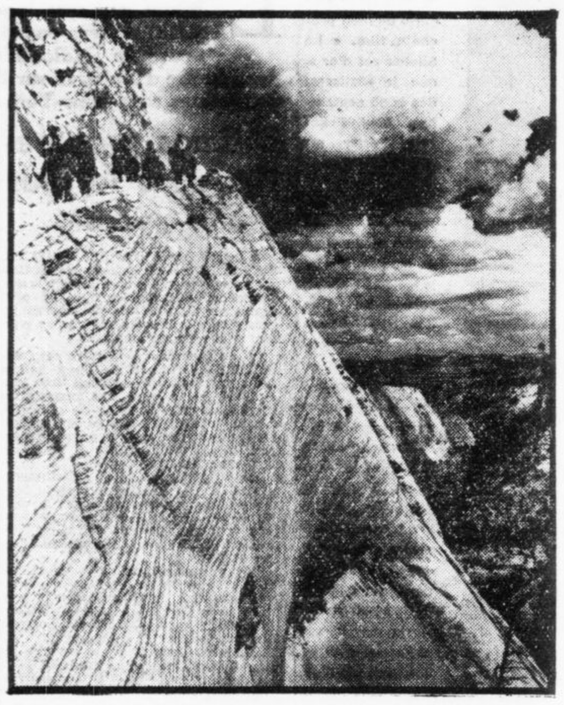
QUI

Paris-presse Junior

Un petit garçon indien BEATIAN vend ses beaux dessins

BEATIAN YAZZ est un grand artiste. C'est aussi un petit garçon qui doit maintenant avoir douze ans.

Une romancière des Etats-Unis, Alberta Hannum, l'a fait connaître dans un livre dont le magazine américain « Reader's Digest » publie des extraits. Elle raconte comment deux Américains (un jeune ménage) décident d'aller vivre dans l'Arizona, près d'une « réserve » d'Indiens Nahavos ; puis comment ils y ouvrent un magasin pour les Indiens dont ils veulent étudier les mœurs et font ainsi, par hasard, la connaissance de Beatian.



L'Arizona est une région aux sites sauvages où vivent de nombreux Indiens et un enfant prodige, Beatian.

Il existe, en effet, aux Etats-Unis, des terres qui sont réservées aux anciennes tribus indiennes. Les Peaux-Rouges y vivent sous la tutelle du gouvernement américain qui veille à leur santé, organise les pacages et les transhumances ; quelquefois verse aux indigènes les confortables revenus d'un puits de pétrole.

Les enfants indiens vont à l'école comme les autres petits Américains, leurs parents savent conduire une automobile. Mais ils gardent, cependant, des superstitions, des coutumes, des préjugés qui leur viennent de l'antique vie sauvage.

Ils conservent aussi des traditions artistiques, des secrets pour teindre des tapis, tisser des étoffes, dessiner les animaux sauvages. C'est ce qui explique comment le petit Beatian, à huit ans, savait peindre un cheval sauvage ou un écureuil.

La première fois que les Américains virent Beatian, il portait de gros souliers en cuir jaune et une salopette bleue. C'était un tout petit garçon silencieux qui les regardait entre ses cils, baissant la tête d'un air boudeur. Il dessinait un cheval au galop sur une pierre plate à l'aide d'une pierre pointue.

Quand ils lui donnèrent son premier cahier pour dessiner, il devint tout rouge et ne dit pas le plus petit merci. Mais, deux jours plus tard, le livre apparaissait mystérieusement sur la table de la cuisine rempli de dessins et d'aquarelles.

Beatian, que l'on appelle « Jimmy » à l'école, a pris peu à peu l'habitude de venir dessiner dans la maison même des Américains, sur une table où l'on laisse spécialement pour lui une grande feuille de papier blanc. Ses dessins représentent ce qu'il voit dans la plaine : un faon, des papillons, des dindes sauvages qui s'envolent effrayées par le passage d'un daim et surtout et toujours des chevaux.

Quand il eut douze ans, ses amis américains l'emmenèrent visiter le musée d'art indien. Ce fut une révélation pour lui que de voir les chefs-d'œuvre des grands artistes de sa race, ces artistes dont, sans le savoir, il suivait les traditions. Comme d'ordinaire, il resta silencieux, mais ses frères et sœurs racontèrent qu'il parlait dans son sommeil.

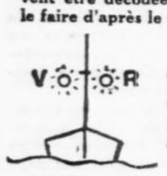
Avec ses dessins, Jimmy gagne maintenant un peu d'argent. Il l'emploie à acheter du lait condensé pour son petit frère ; dans la communauté indienne, la famille Yazz est maintenant très considérée : dans aucune autre famille, les bébés n'ont autant de lait.

...pour offrir du lait condensé à ses petits frères

En pleine nuit sur la mer des étoiles passent

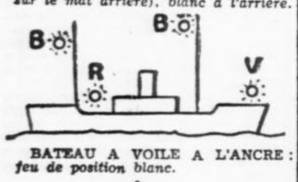
Ce sont les feux parlants des navires

C'EST la nuit, des bateaux passent sur la ligne d'horizon, tous feux allumés. Leurs lumières, rouges, vertes et blanches ont une signification, elles peuvent être décodées. Vous pouvez le faire d'après le tableau suivant:

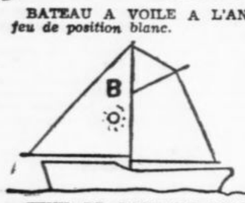


FEUX DE POSITION D'UN BATEAU A VOILE *naviguant normalement : vert à tribord, rouge à babord.*

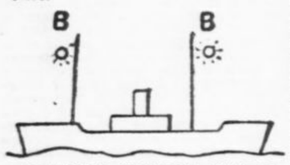
FEUX DE POSITION D'UN GRAND BATEAU A VAPEUR *naviguant normalement : vert à tribord, rouge à babord, blanc sur chaque mât (plus élevé sur le mât arrière), blanc à l'arrière.*



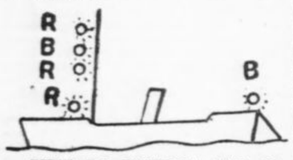
BATEAU A VOILE A L'ANCRE : *feu de position blanc.*



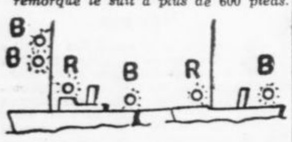
FEUX DE POSITION D'UN BATEAU A VAPEUR A L'ANCRE : *lumières blanches à l'avant et à l'arrière.*



FEUX DE POSITION D'UN BATEAU TRAINANT UN CABLE, *pour la pêche ou pour le sauvetage : rouge, blanc et rouge sur le mât d'avant ; vert à tribord, rouge à babord, blanc à l'arrière.*



FEUX DE POSITION D'UN BATEAU EN REMORQUANT UN AUTRE : *les feux normaux, sauf que le remorqueur porte deux feux blancs sur le mât avant ou trois feux si la remorque le suit à plus de 600 pieds.*



Les gants de Notre-Dame

Si ce temps humide continue, vous verrez fleurir dans les taillis, sur les pentes des collines, les longues grappes de la digitale pourprée. Cette fleur, l'une des plus belles de nos bois, contient un poison violent : la digitaline, qui, comme tous les poisons, est aussi un remède. Pleine de sucre, elle est très recherchée des abeilles. Le langage populaire lui a donné des noms pittoresques, qui, tous, comparent ces fleurs à des petits gants (ce qui est, déjà, le sens latin de « digitalis »). Nos paysans les appellent : gants-de-Notre-Dame, et les Anglais : foxgloves (gants-de-renard). Ils l'appellent aussi : Dead-Man's-Bells (Cloches du Mort).

Monsieur LEFORT était NOTAIRE

Un conte inédit par **Roger DAL**

M. LEFORT était notaire.

Et cela ne lui plaisait pas...

Il aurait mieux aimé être conquérant, dictateur, pape ou quelque chose dans ce genre. Il aimait la puissance comme d'autres aiment l'argent. Il s'ennuyait en faisant les actes sur papier timbré et les actes sur papier libre.

Pourtant M. Lefort ne mesurait pas plus de 1 m. 61, ce qui est fort peu pour un grand homme, il pesait 58 kilos et il portait des lunettes (je connais des gens qui portent des lunettes et qui sont très bien. N'allez pas croire...)

Pas un habitant de Castellon n'aurait cru M. Lefort capable de tuer une mouche.

En somme, c'était un homme qui avait l'âme légèrement plus grande que le corps.

★

Le 22 juillet, à 7 heures du matin, M. Lefort, arrivé le premier comme toujours à l'étude, prend sur son bureau une pile de dossiers verts que le clerc a oublié de ranger la veille. Une grosse pile de dossiers. Il la place sur le plus haut rayon du classeur... comme un oreiller de plume.

M. Lefort est très étonné.

Il reprend la pile, la pèse, la soupèse. Pas d'erreur ! ou bien les dossiers ont changé de poids ou bien tout d'un coup il est devenu très fort.

Alors, M. Lefort fait sa première expérience : il prend à deux mains son immense bureau et essaie de le soulever. Tout vole en l'air, le bureau, les papiers, les trois encriers et les illusions passées.

Ça y est, M. Lefort est devenu fort !

★

M. Lefort se demande tout de suite ce qu'il convient de faire. On n'est pas notaire sans être prudent et, très judicieusement, il décide de ne rien dire et de garder son don pour lui.

A table, il se contente seulement de presser les noix du dessert entre le pouce et l'index, comme ça... Mme Lefort est d'abord très étonnée et conclut en souriant :

— C'est un bon truc, où l'as-tu appris ?

Le lendemain, commence l'époque des grandes expériences. Après déjeuner M. Lefort sort sans rien dire, et part dans la campagne.

Au Mirail, près de la rivière, il arrache un peuplier de quatre ans. L'arbre vient d'un seul coup et d'une seule pièce avec toutes ses racines. M. Lefort regarde le trou un moment, puis il décide de repiquer l'arbre. Ce n'est pas une raison parce qu'on a hérité de la toute puissance pour avoir en même temps le génie de la destruction. Un arbre est un arbre et il ne faut pas déboiser la France.

Mais, allez donc repiquer un bœuf !...

★

Car, en passant devant le pré de Mathieu, le marchand de bœufs, M. Lefort ne peut s'empêcher d'asséner, pour voir, un bon coup de poing sur la tête de son plus bel animal.

Le bœuf, touché entre les cornes, s'écroule net, en bloc, sans souffler, raide mort. M. Lefort essuie son poing rougi sur l'herbe du talus. Ça, c'est irréparable.

Alors M. Lefort calme sa conscience en pensant que de toute manière ce bœuf était voué à l'abattoir et que ce n'est pas un très grand crime que d'avoir avancé de quelques jours le moment de sa mort.

Pour calmer le destin et faire une bonne œuvre, M. Lefort redresse, d'un coup d'épaule, le mur de la grange à Mathieu qui balonnait comme une voile au vent.

Puis il brosse son col et ses coudes blanchis par les plâtras, et rentre à la maison.

Le soir, il mange des nouilles et une saucisse et s'endort à poings fermés...

★

... Le lendemain, 23 juillet, M. Lefort commet une imprudence. Trouvant sur la place du village le docteur et sa voiture, qui refuse de partir, s'offre pour la pousser jusqu'au prochain garage.

Dans son empressement à bien faire il n'attend pas que le docteur desserre les freins et, de ce fait, il écrase d'un seul coup tout l'arrière de la Citroën.

Ennuyeux !...

Le docteur paraît consterné, et M. Lefort tout penaud ne sait que dire.

La question paraît insoluble. On ne défroisse pas une carrosserie !

Le docteur qui est froissé, lui aussi, pose des questions.

M. Lefort, piqué par la mouche de l'orgueil, déplace la fontaine de la grand' place pour faire une démonstration, et de l'air le plus doux du monde.

Deux heures après, le notaire de Castellon est célèbre.

★

Quarante-deux journalistes arrivent par le train de 18 h. 44, et Mme Lefort, terrifiée par les exploits de son mari, se réfugie chez sa mère. M. Lefort s'enferme dans son étude et refuse d'en sortir.

Son âme et son corps ont maintenant la même taille et c'est l'âme qui est plutôt plus petite.

A deux heures du matin, les journalistes renoncent à l'interviewer et se logent au mieux dans l'unique hôtel de la bourgade (chambres, alcôves, salles de bains et billard).

★

A 3 heures du matin, il se produit un grand fracas. Tout le monde accourt. C'est la maison de M. Lefort qui vient de s'écrouler. On déblaie activement et on trouve le notaire sous les décombres, sans lunettes, en chemise de nuit, cabossé mais pas mort.

Il fait enfin sa première déclaration et murmure dans un souffle :

— Je ne sais pas, j'avais un cauchemar, je crois que j'ai poussé le mur en rêvant !

Le lendemain, M. Lefort, notaire, n'était pas plus fort que vous et moi.

LE COW-BOY MASQUÉ

Une locomotive et six wagons passent sur une petite fille *et ne la blessent pas*

LONDRES, 24 juillet. — « Le teuf-teuf m'a cogné à la tête, maman. » Gwendoline Stevens est un bébé de vingt mois et ne sait pas, lorsqu'elle dit cette phrase innocente, à quelle mort atroce elle a, par miracle, échappé.

Près de Shillingford (Devonshire), l'express de Taunton à Barnstaple prend un virage qui bouche la vue sur une centaine de mètres. Vers la fin de la courbe, le chauffeur, penché hors de la machine, vit hier un bébé, une poupée dans les bras, qui, d'un pas encore incertain, trottinait entre les rails. Il essaya d'avertir le conducteur : trop tard.

Le train à peine arrêté, chauffeur, mécanicien et contrôleur rampèrent sous les wagons, en quête du corps : introuvable. Arrivé au dernier wagon, le contrôleur releva la tête et il vit, tenant toujours sa poupée, l'enfant qui continuait de trottiner le long de la voie, comme si de rien n'était.

L'explication est simple : au moment où la locomotive était sur l'enfant, celle-ci s'était baissée pour ramasser sa poupée qui venait de tomber, et tomba à son tour au passage du train, mais tout contre l'intérieur du rail, ce qui lui évita d'être accrochée et tuée

Les nouvelles aventures de Donald Duck par Walt DISNEY

Pour conserver **Paris-presse Junior,** *découpez-le en suivant le pointillé.*

Demain des jeunes filles de Cornouailles danseront sur une tombe!

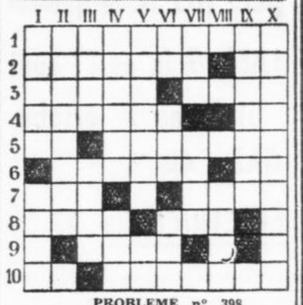
LONDRES, 24 juillet. — Demain, pour la Saint-James, dix jeunes filles de Cornouailles danseront devant une pyramide de granit

L'étrange cérémonie, connue sous le nom de « Jeux de M. Knill », remonte à 1801, et trouve son origine dans un legs testamentaire de M. Knill, maire du village de Stives, à cette date, qui voulut être enterré sous la pyramide, ayant pour une raison inconnue, pris le cimetière local en horreur.

Par testament, M. Knill assura une rente annuelle de dix livres sterling qui serait déposée dans un coffret à trois serrures, dont le maire, le receveur des contributions et le vicaire du village auraient chacun une clef.

Il stipule ensuite que, tous les cinq ans, à la fête de Saint-James, dix des cinquantes livres seraient dépensées pour couvrir les frais d'un dîner à la taverne locale, réunissant les trois dépositaires des clefs accompagnés chacun de deux invités. Cinq livres sterling seraient distribuées à dix jeunes filles de moins de dix ans, filles de marins ou d'étameurs, qui, « entre dix heures du matin et midi, danseraient à la fête de Saint-James, pendant une heure au moins, sur le terrain entourant le mausolée ». — (A.F.P.) S. L.

MOTS CROISÉS



PROBLEME n° 398

HOR. — 1. Chacun doit la rechercher. — 2. Prendre terre. Direction. — 3 Porter préjudice. Ignorance. — 4. Exciter. Sur le billet pour la voisine. — 5. Conjonction. Stupidité. — 6. Breuvages. Mot enfantin. — 7. D'un auxiliaire. Grand oiseau. — 8. Carte. Oiseau. — 9. Dragées. — 10 Canton. Sveltes.

VERT. — I. Appareil de levage Troublée. — II. Travailleur du bois — III. Qui a pris certaine couleur Champ de bataille. — IV. Tremble. Seule. — V. On le met au rancart l'été. Pronom. — VI. Démonstratif. Opéra comique. Vainqueur de Baasa. — VII. Choix. Risquer. — VIII. Prénom masculin. — IX. Substance animale. — X. Elles ont toujours de l'attrait.

Solution du problème n° 397

HOR. — 1. Fanfaronne. — 2. Evaluation. — 3. Minable. BC. — 4. Isocèle. La. — 5. Non. Sosies. — 6. Is. — 7. Etagères. — 8. Tortue. Eté. — 9. Errons. Sam. — 10. Ste. Té.

VERT. — I. Féministes. — II. Avisos. Ort. — III. Nanon. Erre. — IV. Flac. Otto. — V. Aubes. Aune. — VI. Rallonges. — VII. Otées. — VIII. Ni. Ivres. — IX. Noble. Etat. — X. Encas. Sème.

L'HEURE ZERO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse n° 46

Lady Tressilian a été assassinée dans sa chambre chez elle, à la Pointe-aux-Mouettes, dans des circonstances mystérieuses. Le crime est le coup de tonnerre dans l'atmosphère de la Pointe. Qui a tué lady Tressilian ? Audrey, la première femme de lui-même qui a eu une discussion très violente avec Lady Tressilian, avant que la vieille dame ne fut tuée ? Trois inspecteurs, le policier chef Battle, son neveu Leach et l'inspecteur Mitchell ont mené une enquête défavorable à Neville, mais Mitchell a ses idées particulières...

BATTLE examina le butin de Jones : deux cheveux roux et une demi-douzaine de cheveux blonds.

— Parfait, dit-il avec un clin d'œil amusé. Il y a dans la maison une rousse, une blonde et une brune. Maintenant, nous savons à quoi nous en tenir !... Les roux sur la manche, les blonds sur le sol, c'est bien ça ?... Ce M. Neville Strange m'a l'air d'un petit Barbe-Bleue ! Il enlace une de ses femmes, tandis que l'autre pose sa tête sur son épaule...

Jones poursuivait :

— Le sang qu'il y avait sur la manche, monsieur, est à l'analyse. On nous téléphonera les résultats dès qu'ils seront connus.

— Bien, dit Leach. Les domestiques ?

— J'ai exécuté vos ordres, monsieur. Aucun d'eux n'avait reçu ses huit jours, aucun d'eux ne paraît avoir eu le moindre grief contre la vieille dame. D'ailleurs, c'est miss Aldin qui s'occupe du personnel et il semble qu'elle s'entend fort bien avec tout le monde.

— Dès que je l'ai vue, remarqua Battle, je me suis dit que c'était une femme qui connaissait admirablement son affaire. Si c'est elle la meurtrière, nous aurons du mal à la faire pendre !

Jones ne put cacher sa surprise.

— Mais, monsieur, les empreintes qui sont sur le « niblick »...

— Je sais, je sais !... Ce sont celles de M. Neville Strange, qui est bien le plus obligeant des hommes !.. On prétend que les athlètes ne sont pas très bien pourvus en matière grise — ce qui n'est d'ailleurs pas prouvé du tout — mais j'ai peine à croire que ce Strange soit un pauvre d'esprit. Quid des feuilles de séné de Barrett ?

— Le paquet était toujours sur un rayon de la salle de bain des domestiques, au second étage. Elle faisait tremper ses feuilles dans une tasse à partir de midi et elle prenait son infusion le soir, juste avant de se coucher.

— De sorte que cette infusion restait toute la journée à la disposition de tout le monde ?... J'entends « de tout le monde de la maison »...

— Ce crime, dit Leach avec conviction, n'a pas été commis par quelqu'un du dehors.

— C'est bien mon avis, déclara Battle. Non pas qu'il s'agisse d'une de ces affaires qu'on peut dire inscrites dans un cercle fermé, où les étrangers ne peuvent pas pénétrer. Ce n'est pas le cas. N'importe qui peut s'être procuré une clé de la maison et être entré très simplement par la porte de la rue. Hier soir, Neville Strange avait emporté la clé, mais quelqu'un peut fort bien s'en être fait faire un double... et un vieux cheval de retour n'a même pas besoin de ça : il ouvre toutes les portes avec un bout de fil de fer. Seulement, je ne crois pas qu'un étranger pouvait connaître l'existence de la cloche et savoir que Barrett prend tous les soirs une infusion de séné. Les gens de la maison, seuls, pouvaient être au courant... Là-dessus, mon petit Jim, grimpons ! Allons voir la salle de bains et le reste avec !

Ils montèrent d'abord au second étage. La tournée commença par une pièce servant de débarras. Elle était bourrée de vieux meubles, de malles et d'objets de toute sorte.

Williams s'excusa.

— Tout ça, dit-il, je ne l'ai pas examiné. Je ne savais pas...

Battle finit la phrase :

— ...Que chercher ?... Parfaitement exact ! Vous auriez perdu votre temps. A en juger par la poussière du plancher, il y a six mois que personne n'a mis les pieds ici !

Les chambres des domestiques se trouvent toutes au second étage. Battle jeta un coup d'œil rapide dans chacune d'elles. Il nota qu'Alice, la soubrette aux yeux en boules de loto, dormait la fenêtre fermée, que la longue Emma Waldes avait des parents innombrables, dont les photos encombraient le dessus de sa commode, et que Hurstall possédait quelques porcelaines de Dresde et de la manufacture royale de Derby, très jolies malgré leurs fêlures. La chambre de la cuisinière était d'une propreté remarquable, celle de son aide d'une saleté repoussante.

Dans la salle de bain, un rayon courait au-dessus du lavabo. Il était surchargé de verres à dents, de brosses variées, de pots de crème, de flacons de sels et de bouteilles de lotion capillaire. Il y avait aussi, à côté d'une tasse, un paquet de feuilles de séné entamé.

— Pas d'empreintes sur le paquet ni sur la tasse ?

— Rien que celles de Barrett, monsieur.

— On n'avait pas besoin de toucher à la tasse, observa Leach. Il suffisait de laisser tomber la drogue dedans.

Ils descendirent l'escalier. A mi-chemin entre les deux étages, Battle, qui marchait le premier, s'arrêta, examinant avec attention une fenêtre, assez haut et assez curieusement placée. On l'ouvrait à l'aide d'une perche pourvue d'un crochet qu'on apercevait, appuyée contre le mur, sur le palier du premier étage.

— On abaisse le châssis supérieur avec ça, expliqua Leach, mais il ne descend pas jusqu'en bas et il est impossible d'entrer par là...

— Ce n'est pas tout à fait à ça que je pensais, dit Battle. Continuons...

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIERE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

Georges ROLLIN et sa compagnie jouent au TH. GRAMONT
LE REVOLVER DE VENISE
de Pierre GREVE et Victor CAMARAT

Au Théâtre des Variétés, demain soir jeudi, dernière représentation de la revue « BLUM ! BLUM ! TRA-LA-LA ».

Le Théâtre de la Potinière ouvrira sa saison théâtrale entre le 31 août et le 7 septembre, avec la célèbre pièce de Jean-Paul Sartre : « Huis clos », avec Jany Holt et Vitold pour un nombre limité de 50 représentations. Une pièce de Marcel Achard : « Une Balle perdue », commencera ce spectacle, qui sera présenté par M. Antoine Rasimi.

Le 15 octobre, le Théâtre de la Madeleine présentera la pièce nouvelle de M. Noël Coward : Feu Follet, adaptée par M. Jacques Natanson et Mme Virginia Vernon. La mise en scène, qui réclame une technique spéciale, sera assurée par M. Pierre Dux.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

TOUT PARIS se donnera rendez-vous à la PISCINE MOLITOR
VENDREDI 26 JUILLET, à 15 heures
pour assister à la Fête Nautique des Artistes
organisée par OPERA et SPORTS
au bénéfice de la Maison de Retraite de Pont-aux-Dames
Vos artistes préférés et les plus grands champions seront présents

Le CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PROvence 69-85
Le cabaret le plus réfrigéré
JACQUES MOREL
ANNE CHAPELLE
et PIERRE DUDAN
avec l'orchestre MICHEL EMER

AU PALAIS DE GLACE (Rond-Point des Champs-Elysées)
"LA BATAILLE DE CAEN"
Films et documents inédits
de 11 à 23 h.

MADAME VEUT UN BEBE
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

AU CLUB
ROYAL-HAUSSMANN
Un film de René CLAIR
" C'EST ARRIVÉ DEMAIN "
Version française
STUDIO ROYAL-HAUSSMANN « Les visiteurs du soir »

— Au REX —
DEUX DERNIERS JOURS
Le cottage enchanté
AVEC Dorothy McGuire, Robert Young, Herbert Marshall
Mise en scène de JOHN CROMWELL

ELDORADO
MADELEINE CARROLL & STIRLING HAYDEN
SOUS LE CIEL DE POLYNÉSIE
(BAHAMA PASSAGE)
V.O. C'est un film Paramount

LES PORTIQUES 144 CHAMPS-ELYSÉES
la salle la plus fraîche de Paris
UN FILM DE JULIEN DUVIVIER
avec MERLE OBERON
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
Plaisirs d'Amour Chagrins
Ydia

JEUDI L'OLYMPIA
TYRONE POWER dans UN GRAND FILM D'AVENTURES
en Technicolor ! REQUINS D'ACIER
Sur Scène UNE PRODUCTION DE JACQUES CHARLES avec MICHEL EMER ET SON ORCHESTRE
EN VERSION ORIGINALE

ARTISTIC 61, Bd DE DOUAI
HUMPREY BOGART
LE CHATIMENT
V.O.

BONAPARTE Pl. St SULPICE
FRED MAC MURRAY CLAUDETTE COLBERT
DANGEREUSE AVENTURE
V.O.

CINÉ-OPÉRA 33, AV. DE L'OPÉRA
HUMPREY BOGART
SAHARA
V.O.

GAUMONT PALACE
Toute la splendeur de l'Orient
LES MILLE ET UNE NUITS
en Technicolor

Au NAPOLÉON 4, AVE DE LA GRANDE ARMÉE • A LA PAGODE 57 bis, RUE DE BABYLONE
BATAAN
Un film historique ! ROBERT TAYLOR

Au CAMÉO
BUD ABBOTT LOU COSTELLO
2 NIGAUDS DANS UNE ILE

Au CÉSAR MÉTRO : MARBEUF
un grand roman d'amour
EN VERSION ORIGINALE
THE ENCHANTED COTTAGE
(LE COTTAGE ENCHANTÉ)
AVEC DOROTHY McGUIRE - ROBERT YOUNG - HERBERT MARSHALL
MISE EN SCÈNE : JOHN CROMWELL

VENDREDI
GABY MORLAY aura trouvé son meilleur rôle DANS MENSONGES...

AVENUE-ROYAL HAUSSMANN (SALLE MELIES)
VERSION ORIGINALE Triomphe de la couleur VERSION FRANÇAISE
le Voleur de Bagdad
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
SABU - CONRAD VEIDT - JUNE DUPREZ - REX INGRAM

Un étudiant allemand m'a dit :

"Nous attendions une doctrine démocratique..."

Les Alliés nous en proposent quatre

Quelle est la bonne ?"

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

BERLIN, .. juillet.

La démocratie a bon dos. En Allemagne elle l'a aussi très large, puisque derrière lui s'abritent près de 80 millions d'êtres humains (dont 98 % ont voté naguère pour Hitler) et quatre partis dont les conceptions démocratiques sont aujourd'hui fort diverses.

Les chefs de parti adressent des incantations à cette démocratie qu'ils conçoivent de façon fort dissemblable, selon leur tempérament et aussi selon la zone d'occupation où ils se trouvent. Après quoi, élections et referendums se suivent à une cadence régulière. On y va comme à l'exercice. Le pourcentage des abstentions est minime. Dans leur zèle à suivre la procédure, les électeurs allemands se précipitent vers les urnes. Pour eux la principale vertu démocratique est d'obéir à l'ordre de voter. Un Allemand qui est exclu du vote se sent menacé.

En 1946 donc, rien ne trouble un Allemand comme l'injuste soupçon d'avoir appartenu au parti de la croix gammée. Ils se ruent véritablement vers la démocratie — mais ils le font à l'allemande. Un professeur m'a raconté qu'ayant parlé de la démocratie à ses élèves, l'un d'eux conclut : « Il serait tellement plus simple de nous ordonner d'être des démocrates ! » Cet enfant était sérieux.

Le chef de presse et de propagande du parti unifié (fusion des communistes et des sociaux-démocrates) m'a cité un autre exemple de ce zèle démocratique.

M. Koehler, lui-même, démocrate militant, tient ses assises dans une espèce de forteresse assiégée. Pour l'atteindre, il faut traverser six barrages, posséder deux laissez-passer, braver le regard aveugle d'innombrables bustes de Karl Marx de toutes dimensions. L'égalité démocratique y est poussée à l'extrême ; chaque militant s'arroge le droit de vérifier l'identité de toute personne qu'il ne connaît pas personnellement. Il le fait avec toute la minutie allemande. La même que déploient les nouveaux gardes allemands, en uniforme noir, armés de revolvers et de carabines, chargés de vérifier les laissez-passer des officiers anglais et américains, à l'entrée des immeubles où siège l'état-major allié.

M. Koehler est un « dur ». Sa renommée l'affirme autant que son regard. Mais il a rapporté d'un long séjour à Moscou un sens de l'humour assez vif. Il me raconte que, dans la Saxe, 167.000 nazis, qui n'avaient occupé que des emplois subalternes et qui viennent d'être admis à voter, avaient présenté une pétition, demandant « qu'on les fasse voter dans des bureaux spéciaux afin que les contrôleurs puissent vérifier leurs bulletins et se persuader de leur attachement aux doctrines démocratiques »... M. Koehler est le premier à rire de cette histoire.

Démocratie... mais laquelle ?

Le mécanisme électoral est ainsi bien établi. Mais il est plus difficile de fixer les programmes.

Cette difficulté n'est pas due uniquement aux Allemands.

Un étudiant de l'université de Berlin avec lequel nous discutions dans l' « Arbeitgemeinschaft », qui organise déjà à nouveau des conférences, des discussions, des promenades et qui édite un vrai hebdomadaire vendu dans la rue, est le premier qui m'exprime sa perplexité doctrinale :

« Pendant la guerre, nous nous attendions à ce que les Alliés nous apportent une doctrine démocratique. Ils ont fait mieux ; ils nous en ont apporté quatre... bien différentes entre elles. Laquelle est la bonne ?... »

Constatons une fois pour toutes que tous les partis existant officiellement en Allemagne sont imprégnés d'un esprit démocratique de la plus pure eau. Après quoi, en éliminant ce multiplicateur commun, on peut étudier la réalité de chacun d'eux.

Les frères ennemis

Un des « quatre Grands » de l'Allemagne est le *Parti de l'unité*, provenant de la fusion du parti communiste et du parti social-démocrate. L'idée de la fusion est venue de ces derniers. Longtemps, les communistes s'y sont refusés. Puis, ce fut Grotewohl, leader des S.D., qui s'y opposa. Finalement, on s'entendit. Pour prolonger symboliquement la poignée de main qui scella la fusion et manifester leur accord parfait, Grotewohl et le chef communiste Pieck se montrèrent toujours ensemble, en public. Mais on sait que les communistes dominent et leurs ennemis ont déjà surnommé les deux chefs politiques : « les jumeaux... du Siem ». En russe, « Siem » signifie : « je le mangerai ».

Depuis quelque temps, l'influence du *S.E.P.* tend à diminuer. Comme dans le monde entier, les autres partis s'affirment. Grotewohl, avec son air ahuri, ne paraît pas avoir fait un bon marché.

Le *Parti socialiste indépendant*, qui a pour insigne une seule flèche, est dirigé par Schumacher, le plus éloquent et le plus énergique des politiciens allemands du moment. C'est un lutteur et un critique qui s'attaque à tout le monde, aux Alliés, au parti de l'unité, qu'il abhorre, et à son voisin de droite le C.D.U (Union chrétienne démocratique). Il a adopté un système de propagande qui, comme tout ce qui est autoritaire et personnel, plaît en Allemagne. De grands panneaux. Le tiers de la première page de son journal annonce en grandes lettres : « Schumacher viendra », « Schumacher est venu », ou « Schumacher a dit ».

Le troisième parti, dont l'importance grandit sans cesse, est le C.D.U. (*Union démocratique chrétienne*). C'est un parti de centre gauche. Sa situation pourrait être comparée à celle du M.R.P. en France, avec cette réserve que le mot « chrétien » n'indique pas, ici, une orientation catholique, puisque, en dehors de la Bavière, la grande majorité des gens est de religion protestante.

Plus à sa droite, c'est le parti de la Liberté républicaine (démocratique, bien entendu). En quelque sorte, une réplique de notre P.R.L.

Moscou ou Washington

L'opposition, entre l'U.R.S.S. et les pays anglo-saxons, domine la situation, d'autant que l'Allemagne n'a pas de politique extérieure ou intérieure bien à elle. Elle doit suivre les directives des forces d'occupation. Pourtant, les partis politiques ne semblent pas décidés à accepter en entier les thèses de Moscou, ni celles de Washington.

En dehors des adhérents du Parti de l'unité, la grande majorité des Allemands n'aime pas les Russes et craint les mesures de socialisation. Le renforcement des partis du centre, qui n'ont pas d'idéologie militante, mais qui sont plutôt des éléments statiques du monde futur, se fait aux dépens des extrêmes.

L'apparition des Alliés à Berlin a libéré un grand nombre d'électeurs qui n'osaient pas soutenir le C.D.U. Mais celui-ci est opposé, par principe, à l'idée de l'économie libre que l'Amérique veut cultiver en Europe.

Cinq questions principales préoccupent le public allemand. Le partage en zones sera-t-il maintenu ? Constituera-t-on un Etat fédéré ou une fédération d'Etats ? Que deviendront la Sarre et la Ruhr ? L'Allemagne *se* rapprochera-t-elle du communisme ou suivra-t-elle l'idée de l'économie libre des Etats-Unis ?

Les deux dernières questions priment les autres. Les solutions souhaitées par l'Allemagne elle-même ne sont pas aussi simples qu'on pourrait le croire.

A chacun sa vérité

Les 25 % et le destin du tripartisme

IL est difficile au commun des mortels de se faire une idée exacte de la situation « politique » à la faveur des sanctions qui vont suivre la Conférence « économique ». Les divergences entre communistes et M.R.P., voire socialistes entre eux, au sein du gouvernement, provoquent les questions et les pronostics suivants : L' « Aurore », « une fois de plus le tripartisme vacille, M.R.P. et communistes sont aux prises, et les socialistes, dans leur effort de conciliation, ne réussissent guère qu'à mettre en péril leur cohésion interne ». « Combat » : « le tripartisme survivra-t-il au débat sur les salaires ? » Face à des « difficultés redoutables... une crise ministérielle est possible ». Mais, pour la « Dépêche », « le tripartisme ne paraît pas en péril ».

Dans l' « Humanité », M. Cogniot conçoit que « le rempart de la monnaie est dans le développement de la production et l'entretien de l'enthousiasme créateur » chez les travailleurs, *à tous les échelons*, et que contrecarrer l'accord entre ouvriers, agriculteurs et patrons frapperait de déchéance, à l'avenir, la Conférence économique. « Franc-Tireur », plus net, dénonce « le chantage à l'inflation » et la déchéance, lui, « des vieux messieurs et des vieilles méthodes ». Devant la menace de la poussée des prix, M. A. Stiblo, dans l' « Ordre », redoute qu'on interdise arbitrairement au thermomètre de s'affoler. « C'est le malade qu'il faut guérir et non le thermomètre qu'il faut plus ou moins truquer ». L' « Aurore » a interrogé la rue, sur la hausse du prix du pain et du lait. Le bon sens populaire semble, à en croire ses « répondants », redouter le mécontentement général et « la valise de billets, comme en Hongrie ».

La Constituante houleuse

LES journaux du matin font écho à « la mauvaise humeur ». « Combat », qui a accueilli le renvoi des interpellations. M. Paul Bastid, dans l' « Aurore », craint qu'on n'y fasse du mauvais travail. La précédente Constitution se renouvelle sous des formules différentes. La seconde Chambre ne sera qu'un organe technique, tant « on craint, sous la IVe République, le langage de la sagesse et de la raison » ; le président de la République ne sera qu'un soliveau, quant au Conseil de la magistrature, loin de sauvegarder l'indépendance de celle-ci, se verra imposer dans son sein la prédominance de l'élément politique !

La publication des traités de paix... et la paix

NON, les traités de paix ne seront pas publiés avant la Conférence. Mais la paix ? Dans « L'Epoque », M. Maurice Schumann revient sur la question du détachement de la Ruhr, et rappelle courtoisement à M. Léon Blum qui, dans le « Populaire », maintient ce matin encore sa position, que Karl Marx, en 1854 et 1870, a écrit que : « la vraie Prusse commence à la ligne du Rhin », et que, en présence de « la facilité avec laquelle on peut envahir la France du côté de l'Allemagne, la France aurait droit à la ligne du Rhin, afin de protéger Paris ». Mais, au fond, ce qui accroche, c'est le duel russo-anglo-saxon. M. Charles Dumas, le « Populaire », trouve paradoxal que l'U.R.S.S. se pose en défenseur de l'unité allemande, quand c'est elle qui a brisé cette unité pour son propre compte et pour celui de la Pologne transformée en puissance satellite ». Pour M. P. Courtade, dans l' « Humanité », « le problème de la Ruhr est un problème politique — et la Ruhr est en train de devenir un instrument de chantage entre les mains de la coalition occidentale ».

NAKACHE EST CONFRONTE AVEC UN DEPORTE DE BUCHENWALD

Le capitaine Deshayes du Portail va procéder, aujourd'hui, à une confrontation entre un déporté du camp de Büchenwald et le célèbre nageur Nakache qui, pour des raisons raciales, fut interné par les Allemands dans ce camp d'extermination.

Le premier accuserait le champion de natation d'avoir collaboré avec les gardes-chiourme nazis pour obtenir les faveurs de ceux-ci. D'après ce témoin, Nakache aurait servi d'assistant pour la pesée à laquelle étaient soumises les victimes avant de passer dans les fours crématoires.

Sachez danser en 3 leçons

Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien danser. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris, Wag. 34-94.

LE NOUVEAU Lido
ELYSEES 11-61 et 43-49
Le plus beau Cabaret du Monde
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Les plus fameux orchestres
2 grandes productions de J. LE SEYEUX
A 23 h. FLOOR SHOW
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A l'h. du mat. pour la 1re fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par
500.000 m3-h. d'air frais
Réalisation et direction Pierre GUERIN
Elysées : 11-61

L'ACCORD DE PRINCIPE sur les prix et salaires

(Suite de la première page)

Cette nuit, il n'a établi que des principes. Les possibilités d'application de l'accord intervenu sont renvoyées à des organismes compétents, tels que la commission des salaires et le comité interministériel économique qui se réunit demain jeudi.

De leur côté, les ministres compétents, MM. de Menthon, Robert Schuman, Ambroise Croizat et Tanguy-Prigent auront à effectuer une grande besogne de mise au point.

Réduction des subventions

Ajoutons que le gouvernement est décidé à réviser sa politique en matière de subventions. Celles-ci seront maintenues pour certains articles, mais fortement réduites dans leur ensemble. Le gouvernement n'accordera, en effet, une aide matérielle que pour les produits d'une importance vitale, tels que le pain et le lait.

Le parti socialiste tient un Conseil national

Le Conseil national du parti socialiste s'est réuni ce matin au Palais de la Mutualité. M. Rincent, député de l'Aube, présidait cette première séance.

Il s'agit de définir la position de la S.F.I.O. au regard de la loi électorale.

Sept thèses sont en présence, qui vont du scrutin uninominal d'arrondissement à un tour ou à deux tours — lequel a certainement les sympathies intimes de la majorité — à la R. P. avec report des restes sur une liste nationale. Il existe même un système de scrutin uninominal d'arrondissement avec répartition des restes à la R. P. sur le plan national. La discussion se poursuivra à huis clos toute la journée.

Hausse du gaz et de l'électricité

Il en résultera, pour les autres matières, une hausse correspondant à la valeur de la subvention. Elle sera particulièrement sensible pour le gaz et l'électricité.

M. Marcel Paul en a saisi le Conseil, la gêne des trésoreries ne permettant pas de faire face au renouvellement et à l'entretien du matériel et les banques ayant dû déjà consentir des prêts importants à ces sociétés.

Le ministère de la Production industrielle estime le déficit du gaz à 2 milliards 400 millions et celui de l'électricité à 9 milliards 500 millions. Bref, M. Marcel Paul prévoit un relèvement de tarif de 40 p. 100 pour l'électricité et de 27 p. 100 pour le gaz, ce qui portera les prix, pour ces deux secteurs, aux coefficients 4 et 3.1 par rapport à 1939.

C. P.

DES PERMISSIONS AGRICOLES

La commission de la Défense nationale s'est montré favorable à l'octroi de permissions agricoles en les échelonnant du 1er août au 15 octobre.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, Orchestre de Toulouse ; 20 h. 40, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., « Le Mariage secret », opéra bouffe ; 22 h. 50, La Coquille à planètes ; 23 h. 40, Concert.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 18 h. 15, 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 15, Tour de France cycliste ; 19 h. 30, Concert varié ; 21 h., Transmission du Théâtre des Champs-Elysées : « Virginie Déjazet », opérette en trois actes.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 40, 7 h. 30, 9 h. et 12 h. 30. Principales émissions : 12 h., Musique de chambre ; 13 h. 5, Airs d'opéras et d'opéras-comiques ; 14 h. « Britannicus », de Racine.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 12 h., A propos littéraire et musical ; 12 h. 45, Orchestre Jean Faustin ; 13 h. 40, Pour les enfants.

ATTLEE et TRUMAN font des déclarations sur les événements de Palestine

JERUSALEM, 24 juillet.

L'ATTENTION générale à Jérusalem au lendemain de l'attentat de l'hôtel King David est encore retenue par les circonstances de l'explosion et surtout par le bilan des victimes.

Le travail se poursuit fiévreusement pour déblayer le tragique amas de décombres sous lequel on espère toujours trouver quelques vivants. Mais la population juive attend également avec anxiété les mesures décidées par le Gouvernement britannique et que le haut commissaire a certainement rapportées de Londres aujourd'hui.

Pas d'avertissement

Selon un communiqué de presse de l'Irgun Zvai Leumi, « la tragédie ne s'est produite que parce que les Britanniques n'ont pas voulu tenir compte des avertissements qui leur furent donnés et mettre à profit le temps qui leur était laissé pour évacuer l'hôtel ». « Les experts britanniques ont voulu retirer les explosifs en dépit des avis rédigés en trois langues indiquant que ceux-ci exploseraient au plus léger contact. »

Les autorités militaires de Palestine ont publié hier soir *un communiqué* démentant que l'organisation secrète juive « Irgun Leumi » les eût prévenues de l'attentat de l'hôtel King David.

« Nous n'avons reçu aucun avertissement d'aucune sorte concernant une explosion imminente », déclare formellement le communiqué.

Un porte-parole français a également démenti l'allégation de l'Irgun Zvai Leumi, selon laquelle le consulat de France aurait lui aussi été averti d'avance de l'attentat. Il a précisé qu'un coup de téléphone avait été reçu au consulat cinq minutes après l'explosion et non avant.

Sang-froid

Tous les Britanniques, depuis le Gouvernement jusqu'au simple soldat, conservent un étonnant sang-froid. Il semble que l'attentat leur offrirait un si facile prétexte à représailles qu'ils renoncent à en profiter. M. Attlee a déclaré que le gouvernement britannique ne se laisserait pas influencer par cet événement dans sa politique à l'égard de la Palestine. Cette déclaration a apaisé quelque peu hier soir l'inquiétude des milieux juifs. Toutefois, leur appréhension demeure entière quant aux mesures que pourront prendre les autorités militaires.

« Tous les chefs juifs responsables, j'en suis certain, se joindront à moi pour condamner l'assassinat féroce de ces êtres humains,

« En ce moment même, a-t-il ajouté, des représentants du gouvernement américain confèrent à Londres avec leurs collègues britanniques au sujet des mesures à prendre pour mettre en vigueur les recommandations de la commission d'enquête sur la Palestine, qui prévoient, entre autres choses, l'immigration de cent mille Juifs dans ce pays. De tels actes de terrorisme ne feront pas progresser mais pourraient, au contraire, retarder les efforts qui sont faits et continuent à être faits pour amener une solution pacifique à ce problème difficile. »

DÉNOUEMENT DE LA CRISE A BRUXELLES

En don de joyeux avènement M. Spaak songerait à débloquer les 40 % de la fortune des Belges

(De notre correspondant particulier LEGUIL)

BRUXELLES, 24 juillet. (Par téléphone). — La crise ministérielle belge s'est très rapidement dénouée. Le cabinet Spaak comprendra des communistes, des socialistes et des libéraux.

En fait, le ministère est tout fait. Il comptera presque tous les anciens ministres, à l'exception de M. Van Glabbecke, de M. Deveze, vieux libéral, auquel répugne l'économie dirigée actuelle, et M. Van Acker, qui a maintenu sa décision de ne pas faire partie d'un ministère tripartite de gauche.

D'importants problèmes attendent le nouveau cabinet : dommages de guerre, conférence des 21 et surtout la situation économique, qui tend à tourner à la déflation. En effet, le marché des capitaux est très pauvre et toute la Belgique se plaint de la stagnation des affaires. Le bruit court qu'en don de joyeux avènement, M. Paul Spaak débloquera les 40 % de la fortune des Belges que M. Gutt avait, en 1944, bloquée et déclarée provisoirement indisponible.

Bikini, deuxième expérience

M. Bidault sera entendu demain sur les accords de Washington

par la commission des affaires étrangères

La Commission des Affaires étrangères a été saisie, ce matin, des projets de lois sur les accords de Washington, sur lesquels elle entendra demain M. Georges Bidault.

Une discussion s'est ensuite engagée sur les suites données par le gouvernement aux conclusions de la sous-commission qui, on s'en souvient, s'était rendue en Allemagne. Plusieurs orateurs se sont plaints que rien de positif n'ait été réalisé.

A la suite de l'audition d'un membre du Parlement grec, la commission a décidé de demander au gouvernement de se mettre en rapport avec le gouvernement grec et avec les représentants de la mission britannique qui doit se rendre prochainement à Athènes.

La commission de la Constitution unanime sur les droits et libertés des territoires d'outre-mer

La Commission de la constitution s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Philip et a accepté à l'unanimité le rapport de M. Pierre Cot sur l'organisation transitoire des collectivités locales et ratifié le titre relatif aux traités diplomatiques.

Les commissaires ont entendu des exposés sur les travaux de l'intergroupe des populations autochtones et sur les tendances qui s'étaient dégagées.

M. Philip a constaté l'unanimité qui s'était affirmée en faveur du maintien des droits et des libertés des territoires d'outre-mer déjà prévus dans l'ancienne constitution ; de la création d'assemblées locales à caractère démocratique ; du maintien des représentants coloniaux au sein de l'Assemblée nationale jusqu'à ce que les institutions complètes de l'Union Française soient mises sur pied.

Un incident est survenu entre M. Coste-Floret et M. Fehrat-Abbas. Comme le rapporteur général précisait que l'Algérie était comprise dans les départements français, M. Fehrat-Abbas a déclaré qu'il condamnait cette définition comme un « relent de colonialisme ».

Courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE CHAUMONT

1. Meuse (E. Kanleckl) (101) ..... G. 50
à M. R. Verny ..... P. 18
2. Vagabonde II (F. Rochetti) (104) P. 15
3. 1. 1/2. — 6 partants. — Jumelé : 78.
N. pl. : 102, 105, 106, 107.

PRIX DE VINEUIL

1. Windorah (J. Doyasbère) (204) G. 17
à M. M. Boussac ..... P. 12
2. Solina (W. Johnstone) (201) ..... P. 14
Enc. — 5 partants. — Jumelé : 23.
N. pl. : 205, 208, 212.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 24 juillet

Tassement général du marché. L'absence de décisions concrètes en matière de salaires indispose l'ambiance et les dégagements ne trouvent qu'une contrepartie réticente. On ne relève toutefois qu'exceptionnellement d'importants décalages de cours. Parmi les rares titres conservant bonnes dispositions, mentionnons Damoy aux alimentations et la Française des Pétroles aux produits chimiques. Glissement des internationales sur la vive réaction de Wall Street, hier.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 50	93 50
5 % 1920	141 35	141 45
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amortiss. 1942	94 20	94 20
3 % Amortiss. 1945	91 85	91 75
Crédit Nation. janv. 1943	4975	4965
Crédit Nation. déc. 1943.	10000	10000
S. N. C. F. 4 % 1941	1080	1085
Banque de l'Indochine	8545	8150
B. N. C. I. ....Promesses	915	915
Banque Paris-Pays-Bas	1175	1200
Banque Union Parisienne	775	780
Compt. d'Escompte Prom	1721	1725
Crédit Comm. France	1400	1420
Crédit Industriel	851	870
Crédit Foncier	5825	5900
Crédit Lyonnais. Promes	1760	1760
Société Générale. Promi.	1850	1830
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	47700	47600
Métropolitain	1051	1050
Nord	1590	1575
Tram. Indoch. (Jouiss.)		
Lyonnaise des Eaux	1330	1340
C. P. D. E.		1460
Générale Electricité	4900	4850
Energie Industrielle	1485	1485
T. S. F.	1800	1780
Thomson-Houston	779	779
Union d'Electricité	660	650
Willet Thaon	680	670
Perrechies	5125	5175
Saint-Frères	2590	2590
Ec. Chauf. et Force. Mot.	1315	1315
Gaz et Electr. (Réunis)	670	680
Gaz France et Etranger	1470	1470
Aciéries de Longwy	1600	1620
Aciéries de Micheville	3920	3900
Selchime	1180	1215
Chantiers Saint-Nazaire	2700	2665
Fives-Lille		1960
Pontretband	4000	4000
Ford	776	795
Aciéries de la Marine	1150	1135
Forges Nord Est	1825	1795
Pont à Mousson	7600	6900

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Denain Anzin	3870	3800
Peugeot	1820	1121
Schneider	4990	4890
Courrières	947	940
Lens	790	790
Mokta-el-Hadid	19400	19500
Le Nickel	2900	2875
Ouenza	5270	5250
Penarroya	1180	1190
Française des Pétroles	3500	3500
Gafsa	5400	5300
Air Liquide	1675	1650
Usine	1571	1548
Kuhlmann	2150	2150
Péchiney	2145	2075
Rhône Poulenc	1928	1943
Saint-Gobain	3725	3640
Chargeurs Réunis	4800	4200
Brasserie Quilmes	30000	29000
Cusenier	13555	13750
Damoy	5750	5975
Raffin. Say	1260	1320
Saint-Raphaël	39700	39150
Cimeuts Lafarge	14300	14500
Pollet et Chausson	3225	3190
Dunlop	2875	2890
Plantations d'Hévéas	950	940
Coty	2555	2550
Paris-France	3225	3215
Revillon	6535	6798
Afrique Occidentale	7425	7450
Marseillaise Madagascar	13305	13300
Canadian Pacific	1850	1870
Rio Tinto (unité)		6050
Royal Dutch (dixième)		

MARCHE DES COURTIERS

Caoutchouc	1690	1730
Padang	1705	1700
De Beers	8400	6825
Shell Transport	1829	1795
Crown Mines	2575	2535
Rand Mines	2980	2995
Cinzano	3995	3970
Pernod	4405	4425
Monaco	17000	16800

EN PARTIE DÉBARRASSÉE DE SON LUXUEUX AMEUBLEMENT

"*La Liberté*" ex-"Europa"

se pomponne pour accueillir samedi M. Jules Moch

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

CHERBOURG, 24 juillet. — L'horizon du port de Cherbourg est depuis quelques jours modifié. L'échappée sur le grand large est maintenant masquée par deux masses imposantes, celle du plus beau bâtiment de la marine française, le cuirassé « Richelieu », et celle du paquebot ex-allemand « Europa », accostés l'un et l'autre à la jetée du Honet, dans la rade.

A bord de l'Europa ou, plutôt, de *La Liberté* — car c'est sous ce nom que naviguera, désormais, le paquebot — l'équipage s'affaire à préparer la réception qui sera faite, samedi, à M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, qui viendra recevoir le navire, au nom du gouvernement français.

C'est dans le grill-room, la grande salle située au-dessus du pont des embarquations, que se déroulera la cérémonie et que se tiendra le banquet offert par la Compagnie Générale Transatlantique.

L'Europa est un navire en bon état. Il n'a pas quitté Brême pendant toute la durée de la guerre, mais il n'a jamais été touché par les bombardements.

Cependant, lorsque l'*Europa* arriva, il y a un mois, à Cherbourg, les premiers visiteurs avaient pu constater que si les cabines étaient à peu près intactes, il n'en était pas de même des salles communes qui avaient été vidées de leur ameublement. Rien n'a été changé à bord, seuls des travaux extérieurs de peinture ont donné, sur les deux cheminées, les couleurs rouge et noir qui sont celles de la Compagnie Générale Transatlantique.

L'absence de tables et de chaises a obligé les organisateurs du banquet à le préparer avec les moyens du bord, c'est-à-dire que les tables et les sièges ont été pris un peu partout dans le navire et réunis dans le grill-room.

L'aménagement nécessaire à *La Liberté*, pour lui permettre de reprendre le service transatlantique, lui sera donné dans le port du Havre, que le paquebot va rallier dès lundi prochain.

Le paquebot, de 50.000 tonnes de jauge brute, sera utilisé, avec une vitesse de croisière de 24 nœuds, la même que celle de *l'Ile-de-France*, sur la ligne d'Amérique du Nord. Les deux bâtiments mettront New-York à six jours de la France. La première qualité recherchée dans les aménagements du *Liberté* sera le confort. Il transportera 1.600 passagers.

Peigne et stylo...

Petit, noir de peau et très musclé, le roi de Bikini était vêtu d'un pantalon kaki, d'une chemise ouverte, sans cravate. Il portait des chaussures noires du modèle de la marine américaine dont l'une avec un lacet blanc et pas de chaussettes. Il exhibait ostensiblement un stylographe et un peigne de poche. Lorsqu'il fut monté à bord du « McKinley », il salua tous ceux qu'il voyait d'un large salut militaire.

L'amiral Blandy, trop occupé pour le recevoir, lui fit dire qu'il ne pouvait accéder à sa demande, n'ayant pas d'ordre de Washington (U.P.).

LE ROI JUDA VOULAIT ASSISTER A L'EXPERIENCE

AU LARGE DE BIKINI, 24 juillet. — Le roi de Bikini, Juda, est arrivé brusquement en avion sur le « Mount McKinley », déclarant qu'il voulait assister à l'expérience pour voir ce que la déflagration « ferait de son ancien royaume ».

Cette visite impromptu provoqua une grande agitation à bord du navireamiral et nécessita de grands efforts pour assurer une réception convenable.

COLLISION DE CAMIONS PRES D'ETAMPES

Deux morts

A la sortie d'Etampes, sur la route nationale, près d'Ablis, une grave collision s'est produite, hier soir, entre un camion du ministère de l'Armement et un autre camion de la base aérienne de Chartres.

Le camion du ministère de l'Armement fut projeté dans le fossé. Ses deux occupants, MM. Victor Lefebvre, trente-six ans, 35, rue de la Boulangerie, à Saint-Denis, et Louis Gauthier, même âge, 26, place Denfert-Rochereau, à Paris, furent tués sur le coup.

Votre Ravitaillement

DE LA VIANDE ARRIVE DE L'AMERIQUE DU SUD

BORDEAUX, 24 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Le « Groix » et le « Formose », partis d'Amérique du Sud au début du mois de juillet, sont attendus à Bordeaux dans le courant de la semaine. La cargaison du « Groix » est composée de 3.364 tonnes de viande, 367 tonnes de beurre doux, 46 tonnes de laine, 41 tonnes de lait en poudre.

Vos rations

Huile : La distribution d'huile prévue au titre de ce mois commence aujourd'hui.

Lait : Tous les enfants de 0 à 2 ans du département de la Seine, régulièrement inscrits chez un détaillant habilité, toucheront du lait sélectionné en carafe.

Œufs : Distribution avec le SA à partir du 26 juillet. Rations : E, J1, 2 œufs ; J2, J3, 4 œufs. Le ticket DX de mai est périmé aujourd'hui.

Les titres supplémentaires des travailleurs de force T1, T2, T3, T4 du mois de juillet seront valables jusqu'au 31 août.

Le Journal Officiel publie ce matin le taux des rations pour le mois d'août. Dans l'ensemble, ces rations restent inchangées.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

TOMATES FARCIS
AUX PETITS POIS
PAIN DE MACARONI
FRUITS

Pain de macaroni.

Macaroni	200 gr.
Fromage de gruyère	125 gr.
Jambon maigre cuit	125 gr.
Œufs	4
Beurre	60 gr.
Champignons	125 gr.

Faire cuire le macaroni à l'eau bouillante salée pendant vingt minutes, le faire égoutter, le mettre ensuite dans une casserole avec la moitié du beurre, le jambon coupé en dés, le gruyère râpé, poivrer et sel et les jaunes d'œufs battus. Bien mélanger le tout, puis ajouter les blancs d'œufs en neige très ferme. Verser cette préparation dans un moule beurré et faire cuire au bain-marie ou au four pendant une heure à une heure et demie.

D'autre part, faire cuire les champignons dans le reste de beurre, ajouter une cuillerée de farine, tourner avec une cuiller de bois, laisser mijoter quelques minutes, mouiller avec un demi-litre de bouillon ou de lait, faire recuire et verser cette sauce sur le pain de macaroni démoulé dans un plat creux.

ETRANGER possédant grande propriété Versailles, convenant industries ou laboratoires, et bureau centre Paris, étudierait association, éventuellement organisation correspondante Amérique du Sud. Ecrire : Vivrel Reynolds, 161, Faubourg Saint-Honoré.

Maisons-Laffitte A COTE DES PISTES
Belle propriété état impeccable. Tout confort. Ecuries 7.500 mètres. Libre.
FEAU 132, boulevard Haussmann, Paris - Laborde : 69-34.

OFFICIERS MINISTERIELS
A VENDRE
ADJUDICATION AMIABLE
le 3 août 1946, à l'étude
1° Une maison à Cosne, 8 p., jardin ;
2° Une maison attenante, 6 p., cour.
Faculté traiter à l'amiable av. adjudic.
S'adresser à Me Asselin de Williencourt, notaire à Cosne.

BELGIQUE
Références. Cherche AGENCE GENERALE ou REPRESENTANT INTER.
Ecr. T. V., 96, boulevard Anspach, Bruxelles (Belgique).

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 21e tranche
Ce soir, à 20 heures 30
à
COLMAR
A qui les 10 millions?

PUNAISES RATS PUCES
TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, r. LAFAYETTE (Xe) PRO. 57-64

FRANCO-AMÉRICAINE
Produits chimiques
PUNAISES, PUCES
CAFARDS, MITES, etc.
Destruction à domicile au véritable D.D.T. par nos spécialistes. Contrats devis gratuits pour cinémas, hôpitaux, administ., bur., hôtels.
DEPOTS : Neuilly, 2, Rue de Longchamp, MAI 46-44
Paris, BAL 02-98
Agence Sud-Est, Marseille, CENT. 73-82
Garantie — Discrétion

POUR VOS BIJOUX
VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 23-30 — POIDS ITALIENS EN BOUTIQUE

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
23, Brillants - Argenterie - Montres
Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Exp. grat.
27, BOULEVARD DES ITALIENS
Horlogerie suisse.
1 2 3 * 5 6 A B C D

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
ROUYER GUILLET & Cie

Ets STERALAM
92, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM, Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

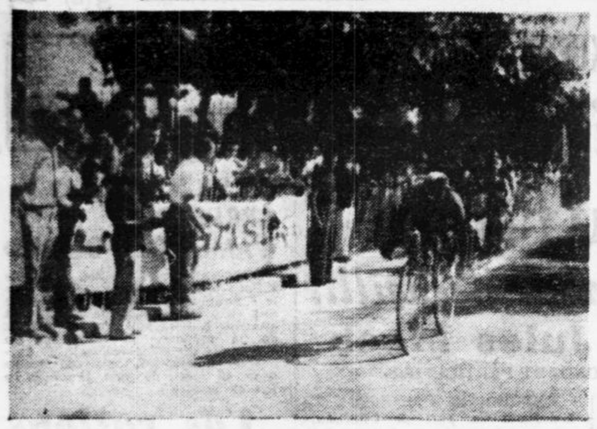
FORAINS
CONTINENTAL-EXPORT
27, rue La Rochefoucault - PARIS
SOLDE SON STOCK de marchand. Bonneterie, artic. Paris, Tabletterie Artic. Fumeurs, Parfumerie, etc... Quantité limitée. HATEZ-VOUS.

ACHAT DE BIJOUX
43, Brillants, Montres, Argenterie
Rue de la Chaussée-d'Antin

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT entièrement métal 1.895 f.
SPORT-BABY
41, Bd Batignolles - METRO ROME
PARIS - Catalogue N° 2 sur demande

DUBLY 0+ 23e ANNEE **DETECTIVE**
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquetes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

ACHA



L'arrivée à Digne de Baïto, vainqueur de l'étape Monte-Carlo-Digne (Téléphoto *Paris-presse*, transmise de Digne à Paris).

MONACO-PARIS

La téméraire aventure de BOURLON échoue grâce à BAITO et CRIPPA

(D'un de nos envoyés spéciaux Gaston BENAC)

BARCELONETTE. — On a attaqué la grande montagne sous un ciel déjà embrasé, ce qui promet de grandes défaillances dans Vars et l'Izoard. Dès les premières rampes avant Barrême Bourlon démarre et Bartin prend sa roue. Mais ils ne sont pas seuls : Baïto, le maillot jaune, file, et nos trois lascars se trouvent détachés. Bourlon et Bartin démarrent à tour de rôle pour tenter de lâcher le leader. En vain, celui-ci sourit et démarre à son tour, semblant dire aux deux Français : « Moi aussi, je peux en faire autant et plus fort ! »

Les trois se calment. Vietto revient et tout se resoude avant Barrême. Seul le Belge Haemerlyckx, victime d'un accident mécanique et... peu résolu, traîne à l'arrière. Où sont les grands volontaires des Tours de France d'antan ?

La téméraire aventure de Bourlon

Bourlon, seul après Barrême, a bientôt trois, puis quatre minutes d'avance. Derrière, cela ne réagit pas. Bourlon, qui gagna en 1939 une étape du Tour, détaché, veut-il renouveler son exploit ? Cela semble bien incertain. Lui-même en convient.

— Je ne me casse pas la tête ; je ne crois pas au père Noël.

— Alors, pourquoi t'es-tu tiré ? lui réplique André Leducq.

Bourlon sourit, mais ne répond pas.

A Beauvezer, Bourlon a sept minutes d'avance et il continue vers le col d'Allos, sans trop y croire cependant.

Au village d'Allos, il a neuf minutes d'avance et il attaque les véritables lacets qui vont l'amener au sommet, avec une assez forte avance. Il est à peu près certain maintenant que Bourlon sera le vainqueur d'Allos.

Les spectateurs, très nombreux sur les dernières rampes et au sommet, acclament le rescapé de 1939 et des stalags allemands.

Vingt hommes atteignent ensemble les 6 kilomètres des derniers lacets. Vietto, lâché dans les ardoisières, attaque avec 200 mètres de retard. Robic mène le peloton des vingt, devant Baïto, Lazaridès, Cogan, Camellini, Crippa, Oeckers, Van Dyck, Desmedt, etc., etc. A mi-col, les hommes restent groupés.

Quatre en tête

A 3 kilomètres du sommet, Lazaridès démarre ; mais Baïto saute sur sa roue. Robic, Tacca les rejoignent. Les lâchages sont nombreux. Les quatre s'envolent vers le sommet, à 5 minutes du leader Bourlon.

Robic démarre

A 500 mètres du sommet d'Allos, Robic démarre et passe en tête avec 80 mètres d'avance sur Baïto. Bourlon est passé 3 minutes avant Robic. Crippa suit son compatriote.

Malchanceux

Lazaridès suivant Baïto, lorsqu'un spectateur lui passait une musette. La courroie passa dans sa chaîne et dans ses rayons. D'où perte de deux minutes avant le sommet.

Camellini, qui a eu des ennuis mécaniques, passe avec 7 minutes de retard et s'arrête dans les premiers lacets, cherchant du secours.

Le Belge Dubuisson, plus malchanceux encore, tombe sur un rocher. Il est emmené à l'hôpital de Barcelonnette.

Que de crevaisons dans la descente ! Celles de Brulé, qui change de boyau, assis sur le bord du précipice ; Gauthier, Piot, 3 fois en cinq kilomètres ; Paul Néri.

Par contre, Teisseire a fort bien monté et encore mieux descendu. Première bataille dont triomphèrent les petits grimpeurs puisque la performance de Bourlon semblait en marge de la course.

Mais Robic, Baïto, Crippa ne vont-ils pas être les hommes de Vars et de l'Iscard ?

On en doute quoique Baïto ait fait grosse impression. Mais on joue beaucoup Vietto, toujours long à s'échauffer.

BOURLON parvient à prendre 3 minutes à ROBIC, mais BAITO le rejoint

(D'un de nos envoyés spéciaux René MELLIX)

BARCELONETTE. — Nous sommes partis à 8 heures avec un lot de 69 coureurs. Le train est suotenu, il y a des démarrages.

On ne dirait pas qu'aujourd'hui trois cols, Allos, Vars, Izoard, attendent les concurrents de l'épreuve du Tour de France.

Le Belge Haemeriyck est le premier lâché, son pignon cassé. Il attend le camion-atelier. Puis Franken crève.

En tête, Bourlon et Bartin, qui démarrent à tour de rôle, comme s'ils voulaient lâcher le maillot jaune Baïto, parti avec eux.

Mais ce dernier leur fait comprendre qu'il est plus fort qu'eux et ils se résignent.

Bourlon attaque

A la sortie de Barrême, dans un raidillon, l'ex-Tour de France Bourlon repique une crise. Le peloton le regarde partir sans broncher.

Aussi, à SaintAndré-des-Alpes, le gars de Bourges possède une avance de 3' 30" qu'il porte à 7' à Beauvezer, 68e kilomètre.

Veut-il attaquer en tête à Allos, le premier col de la journée ?

Dans les lacets couverts de poussière grise, Bourlon ne monte pas mal du tout. Il utilise parfaitement ses dix vitesses.

Bourlon premier à Allos

Au pied proprement dit d'Allos, Bourlon qui, s'il n'a pas un très bon style, grimpe assez vite, a maintenant 8' 30" sur un peloton de 21 coureurs dans lequel figure Baïto, Grippa, Léoni, Casola, Robic, Cogan, Lazaridès, Teisseire, Ockers, Van Dyck, Desmedt, Rol.

Vietto est à 200 mètres avec De Muer. A trois kilomètres du sommet, Lazaridès attaque, Baïto et Robic se détachent avec lui.

Les passages à...

ALLOS

A 0' : BOURLON;
A 3' : Robic; à 3' 15: Baïto; à 3' 30 : Lazaridès, qui s'arrête; à 3' 40 : Crippa; à 3' 55 : Cogan; à 4' 05 : Teisseire; à 4' 25 : Tacca, Van Dyck; à 4' 45 : Casola; à 5' 55 : Vietto, De Muer, Fachleitner, Thuyare;

Bourlon bénéficie d'une minute de bonification et Robic de 30 secondes. C'est toujours ça de pris

BARCELONNETTE

A 0' : BAITO et CRIPPA;
A 1' 45 : Casola, Lazaridès; à 2' : Tacca, Teisseire, Cogan; à 2' 45 : Desmedt, G. Weilenmann, Rol, Van Duck, Hoeckers, Mirabelli, Bourlon; à 3' 20 : Brambilla; à 4' 25 : Vietto, De Muer, Mallet, Leoni; à 5' 55 : Baratin; à 6' 20 ; Thuyare; à 6' 55 : Fachleitner, Goasmat.

Tous les autres sont lâchés, mais Grippa fait un effort et se joint à eux. Pendant ce temps, en tête, Bourlon ne faiblit pas.

Bourlon est rejoint

Dans la descente d'Allos, Camellini est accidenté. Marcellac, Brulé, Piot, Gauthier, Piot, Paul Néri Piot (3e fois) changent de boyaux : de même que Bourlon, à deux reprises différentes, si bien qu'il est rattrapé par Baïto et Crippa.

Au bas de la descente, à Barcelonnette (112e km.), Baïto et Crippa sont ensemble.

Vous lirez tous les jours dans les dernières éditions de

Paris-presse

notamment dans la « Dernière complète » les résultats de l'étape du jour du TOUR DE FRANCE (Monaco - Paris)

les commentaires d'André LEDUCQ ceux de Gaston BENAC et de René MELLIX ainsi que des téléphotos transmises par belinogramme du cœur même des Alpes.

"J'ai repris la route du Tour"

par André LEDUCQ

CE n'est pas sans une certaine émotion que j'ai retrouvé sous un soleil de feu l'ambiance du Tour de France. Au cours de la minute de silence pour honorer la mémoire de Henri Desgrange, je me suis souvenu qu'il y a 19 ans — c'était en 1927 — avant de prendre le départ de mon premier « Tour », il y avait eu aussi une minute de silence en souvenir de Bottecchia.

Ce départ à froid dans la Turbie — avec une chaleur pareille, ça fait drôle — a avantagé les coureurs de la Côte habitués à ce genre d'exercice. Fricker a payé par la suite son effort du début. Seul Camellini a tenu parce qu'il est rôdé.

Du beau Vietto

Vietto, lâché dans la Turbie parce qu'il avait les jambes raides — ce n'est pas étonnant après son long voyage Zurich-Cannes et les promenades à pied qu'il a dû faire — dans le fond, il aurait mieux valu que René descende de Zurich à vélo, je suis sûr qu'il aurait été moins fatigué — a retrouvé tout son allant sur la fin. Et l', j'ai revu le Vietto des grands jours. Après avoir assisté à son retour, j'ai grande confiance en lui pour les Alpes à venir, et j'espère qu'il ne me démentira pas.

Je ne connaissais pas Lazaridès. Mais j'ai remarqué que, tout comme Vietto à ses débuts, il a tendance à pousser un trop grand braquet. Il devrait se modérer et ne pas démarrer à tous les becs de gaz. On finit par le payer cher. Demain, je me ferai une opinion plus précise sur son compte.

Les Italiens ont bien couru

Les Italiens ont fait une très bonne course d'équipe ; on voit qu'ils son rôdés par le Tour d'Italie et qu'ils ne craignent pas la chaleur. Ce n'est pas comme les Belges qui n'ont pu la digérer et, sur la fin, les deux seuls restant dans le groupe de tête, Ockers et Desmedt, n'ont pu réagir quand Baïto est parti.

Ce Baïto m'a fait bonne impression. C'est un bon rouleur et un gars qui ne monte pas mal du tout. Mais attendons demain. Ce sera autrement « duraille ».

Pour l'instant, j'emmène mon chauffeur, Tanton, qui m'a piloté avec brio, faire une pleine eau.

A la bonne vôtre !

Bourlon n'a pas changé

Allos.

Aujourd'hui, fini la rigolade. On va voir les « petits potes » à l'œuvre dans les cols.

Pour ma part, dans ma voiture découverte, je ne les redoute plus.

Je viens de retrouver mon Bourlon de 1938. Ses cinq ans de Stalag ne l'ont pas assagi. Bien au contraire ! Il démarre toujours à tous les coins de rue.

Pour l'instant, il a 7 minutes d'avance. Je serais très heureux qu'il réussisse, mais je crains fort qu'on le ramasse avec du papier buvard au cours de la journée.

Cette échappée de Bourlon me rappelle qu'en 1927 un nommé Gordini nous avait pris, dans Bayonne-Luchon, 40 minutes d'avance et nous l'avons repassé dans Aspin alors qu'il montait comme une voiture de déménagement.

Robic a le gabarit du grimpeur

Voici Allos. Bourlon a trop d'avance pour être rejoint. Son audace est récompensée puisqu'il réussit à passer seul en tête au sommet.

Naturellement dans l'ascension il a perdu 5' 30" sur Robic, mais son succès, j'en suis sûr, va lui faire vendre un vélo de plus à Bourges.

Je suis content, je viens de découvrir Robic grimpeur. Il en a tout le gabarit. Je ne l'avais pas vu courir depuis qu'il était mécano à Boulogne chez mon ami Sausin.

Dans la descente — naturellement je ne peux les voir tous à l'œuvre... — jusqu'à présent pas un seul ne m'a étonné.

Il n'y a plus de bons dévaleurs. Pourtant Piot, qui vient de crever trois fois coup sur coup, prouve qu'il descend vite.

ZALE-GRAZIANO remis en septembre

NEW-YORK. — La rencontre Tony Zale-Rocky Graziano, comptant pour le titre mondial des poids moyens, est remise au 26 septembre.

Elle devait avoir lieu demain soir jeudi, mais le champion du monde, Tony Zale, ayant eu une crise de douleurs intercostales, demanda que le match soit retardé. Le vainqueur de la rencontre devait défendre son titre contre Marcel Cerdan, en septembre.

L'organisateur Lew Burston déclara, cet après-midi, à « Paris-presse » que ses plans avaient forcément été modifiés, à la suite de la remise du match Graziano-Zale. Cependant Lew Burston a toujours l'intention d'inviter Marcel Cerdan à venir à New-York, afin de lui faire rencontrer le champion du monde.

Dans les circonstances nouvelles, il est douteux que notre champion puisse boxer pour le championnat du monde avant l'année prochaine, en Amérique !...

Trois championnats en septembre

Pas moins de trois championnats du monde de boxe auront lieu en septembre, à New-York. Pour le titre des welters, Marty Servo rencontrera Ray Robinson, le 6. Dans la catégorie des poids lourds, Joe Louis défendra son titre contre Tami Mauriello, le 18.

Enfin, puisque Tony Zale dut réclamer la remise de son match contre Graziano, le championnat du monde des poids moyens aura lieu le 26 septembre, au Yankee Stadium. Il est d'ailleurs possible que la rencontre soit retardée d'un jour à cause des fêtes du Nouvel an juif.

Les managers de Rocky Graziano, qui soulignent que leur poulain était fin prêt pour le championnat, cherchent un adversaire, parmi six jeunes boxeurs, pour une rencontre qui aura lieu le 16 août, à Madison Square Garden.

Lionel DURAND.

MENNEGAULT battu à VIENNE

Mais l'équipe de France bat l'Autriche

VIENNE. — La France a remporté six victoires contre deux au cours de la réunion de boxe franco-autrichienne qui s'est déroulée hier soir, à Vienne. Cependant, le champion de France poids lourds, André Mennegaut, a été battu aux points par un espoir local, Karl Ameisbichler, âgé de 20 ans, étudiant à Klagenfurt.

Ameisbichler, que son adversaire dépassait de la tête, a réussi à le pousser dans les cordes par trois fois, au cours du premier round. Toutefol, Mennegaut a récupéré dans le second round et a envoyé deux fois Ameisbichler au tapis.

6.000 personnes, ainsi que le général Bétbouart, commandant en chef des forces françaises en Autriche, assistaient aux combats qui ont donné lieu à des manifestations bruyantes, parfois même violentes, notamment quand l'arbitre a donné la victoire au poids léger Joseph Fernandez, de Montpellier, contre le Viennois Fritz Minulch.

Dans la catégorie mi-lourds, le Lyonnais René Havenstein a battu Otto Michtits, de Vienne. En poids moyens, Aimé Ecudié, de Rodéres, a battu Robert Haïner, d'Innsbruck, malgré un départ assez lent.

Le poids plume Auguste Caulet, de Montpellier, a remporté une victoire facile sur le Viennois Josef Partika, en dépit d'un furieux mais tardif assaut de ce dernier.

Dans la catégorie poids coq, le Viennois Franz Suchan a ouvert le combat par une série d'uppercuts, mais son adversaire, le Marseillais Armand Delsina, a riposté selon la même tactique, mettant l'Autrichien hors d'état de poursuivre la lutte.

Enfin le Nancéien Frantz Mathieu a dominé pendant tout le combat, Hans Schmoellerl, de Kornenburg.

La seule victoire autrichienne de la réunion, en dehors de la brillante exhibition de Karl Ameisbichler, a été celle du Viennois Gustav Kerschbaumer sur Roland Laurent, de Montluçon.

Paris-presse sportive

"J'ai failli perdre devant Patty parce que trop confiant" dit Marcel BERNARD

Le tour des quarts de finale du simple messieurs s'est déroulé hier, comme on le prévoyait. Pourtant, il s'en fallut de bien peu que le pronostic concernant le match Marcel Bernard-B. Patty fût démenti.

En fait, notre champion, qui s'était montré, la veille, sous un jour si brillant devant Segura, fut, en cette nouvelle occasion, curieusement incertain.

Passons sur la première manche, qu'il perdit par 6-2 en commettant faute sur faute. Il faut bien se mettre en train...

On le vit ensuite tel qu'on le souhaitait, c'est-à-dire dominant en tous points un adversaire qui, pourtant, produisait un rendement de bonne classe. Ainsi, l'Américain dut céder les 2e et 3e manches par 6-2, 6-1.

Vint le repos ; après quoi, plus de Marcel Bernard. Tout comme cela lui était arrivé dans le match qu'il perdit contre Mitic au compte de la Coupe Davis, notre champion avait laissé son talent au vestiaire. Conséquence : le jeune Américain s'adjugea la quatrième manche par 6 jeux à 4.

UNE CINQUIEME MANCHE PATHETIQUE

Le tout devait donc se décider sur le 5e set. Que d'inquiétudes éprouvèrent les spectateurs français au cours de cette partie décisive, surtout au moment où ils virent Patty passer au service avec 5 jeux à 4.

Heureusement, Bernard trouva alors assez de ressources en lui-même pour rétablir sa situation et gagner son match.

— J'ai joué trop confiant, déclara-t-il après la partie, et j'ai surtout eu grand tort de ne pas avoir « lobé » quand l'occasion se présentait.

RESULTATS NORMAUX

Les autres quarts de finale du simple messieurs n'appellent pas de longs commentaires. Résumons-les en peu de mots. Le jeu de T. Brown fut trop puissant et trop régulier pour P. Pellizza. D'autre part, D. Mitic eut beau se défendre avec toute l'opiniâtreté, la solidité et l'intelligence qu'on lui connaît et mettre ainsi Drobny très souvent à l'ouvrage, il lui fallut céder la victoire à un adversaire aussi bon que lui en défense et certainement supérieur en attaque. Cependant, le score 6-2, 7-5, 5-7, 8-6 indique bien que cette rencontre ne fut pas précisément une partie de plaisir pour Drobny.

Enfin, Petra, après avoir perdu une première manche par 6-2 contre le Tchécoslovaque Vrba, montra ce qu'il était, et il le fit sentir à son adversaire en lui prenant haut la main les trois manches suivantes par 6-0, 6-4, 6-1.

Les demi-finales du simple messieurs opposeront donc T. Brown à J. Drobny, d'une part, et, d'autre part, Y. Petra à Marcel Bernard.

QUATRE AMERICAINES EN FINALE DU SIMPLE DAMES

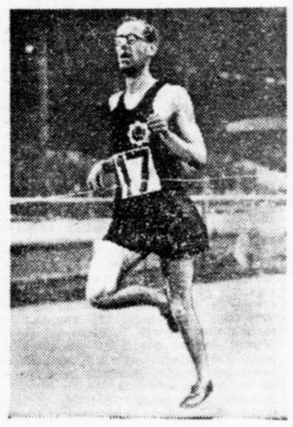
Pas de surprises non plus au sujet des quarts de finale du simple dames que gagnèrent miss Osborne, miss Brough, miss Bundy et miss Betz. Cela nous vaudra de voir à Roland-Garros exactement les demi-finales qui furent jouées à Wimbledon.

Encore faut-il dire qu'on eut lieu d'espérer hier que Mme Landry prendrait la place où l'on verra miss Bundy. Le score 6-4, 5-7, 6-4 par quoi se chiffra la victoire de la jeune Américaine sur Mme Landry est une preuve à l'appui de cette observation. En tout cas, le fait est que Mme Landry fit hier une excellente partie.

Charles GONDOUIN.

A Londres, PUJAZON pourrait battre le record des 5.000 mètres...

...Mais le règlement l'interdit !



WOODERSON à l'arrivée de la course de 3 milles qu'il remporta devant le Hollandais Slyhuis.

Tant que le record de France des 5.000 mètres (14' 36" 8/10) ne sera pas battu, les commentateurs iront leur train, car Pujazon et Breistroffer prouvèrent, dimanche, qu'ils pouvaient faire beaucoup mieux que cette performance réussie par Jean Bouin lors des Jeux Olympiques de Stockholm, en 1912, et par Roger Rochard, aux Championnats d'Europe de 1934, à Turin.

Ce record a la vie dure !

Approché de 1" 2/10 par Breistroffer à Bruxelles, Pujazon, une semaine plus tard, à Colombes, n'en était séparé que par 9/10e de seconde.

L'occasion de l'améliorer pourrait se présenter le 5 août, au cours du match France-Angleterre.

L'extraordinaire petit Anglais à lunettes, Sydney Wooderson, s'étant rendu compte qu'il avait peu de chance de vaincre le Suédois Strand sur 1.500 m., s'est mis en tête de gagner le 5.000 m. à Oslo.

Il s'est entraîné dans ce but, avec l'acharnement que savent mettre les Britanniques.

Résultat ? Il vient de courir un 3 milles (4.827 m.) en 13' 53" 2/10, battant d'une seconde le fameux Hollandais Slyhuis.

Ce temps équivaut à 14' 23" 2/10 pour 5.000 m., si l'on accorde 30 secondes pour accomplir les 173 mètres qui séparent les 3 milles des 5.000 mètres.

Pujazon aura donc pour adversaire un homme de grande valeur. Le record des 5.000 m. ne sera pas, pour cela, bousculé.

Le match ayant lieu à Londres, ce sont les distances anglaises qui prévaudront. Pujazon et Wooderson lutteront sur 4.827 m.

Nous avons demandé à René Mourlon s'il était possible de permettre à Pujazon de couvrir, ce jour-là, 173 m. au delà des 3 milles et de poster trois chronométreurs officiels au 5.000 m., si jamais il était dans les temps du record.

— **Le règlement l'interdit, nous a dit René Mourlon ; le record ne serait pas valable. Dans une course il est possible de battre des records au passage, mais on ne peut allonger la distance préalablement fixée d'une compétition.**

Pujazon sera victime des règlements. Il lui reste, il est vrai, la consolation de battre le record des 3 milles (14' 13" 2/10, par Rochard). Ce n'est pas la même chose, même si en valeur absolue la performance est meilleure.

Raymond MARCILLAC.

Wartelle perd sa place dans l'équipe de France

Voici les athlètes français sélectionnés pour rencontrer la Grande-Bretagne, le 5 août, à White City.

100 yards : Lebas, Bally ; 220 yards : Bally, Gonon ; 440 yards : Lunis, Sigonney ; 880 yards : Chef-d'hôtel, Quilici ; mille : Hansenne, Messner ; 3 milles : Pujazon, Breistroffer ; steeple : Gallet, Guyodo ; 120 yards haies : Omnès, Marie ; 440 yards haies : Cros, Arifon ; hauteur : Audouy, Lapointe ; longueur : Brémon, Bour ; poids : Bourron, Ferrien ; disque : Bazennerye, Bockel ; javelot : Tissot, Trinot.

L'équipe de relais (8x2x2x4) sera constituée sur le terrain.

Le capitanat sera confié à Paul Messner.

Quelques sacrifiés, dont Lepève, Wartelle, Maloubier, Maignan, Héricé, Sprecher, Balezzo seront repêchés pour France-Suisse.

Hansenne avait demandé à disputer le 880 yards, car il se prépare pour le 800 mètres d'Oslo. — G. de F.

Strand : 3' 48" 4/10 au 1.500 m.

MALMOE. — La deuxième journée du meeting de Malmoe a permis à Strand de réussir le meilleur temps de la saison sur 1.500 m. : 3' 48" 4/10. R. Gustafsson a terminé second en 3' 49" 4/10.

A l'arrivée, Gundar Haegg, présent, a déclaré : « Strand battra mon record (3' 43") à Oslo, j'en suis sûr maintenant. »

Par ailleurs, le Finlandais Nikkauen a lancé le javelot à 72 m. 07. — J. Berman.

Le cross des 6 Nations à Paris le 22 mars

Le National de cross-country sera disputé le dimanche 2 mars, sur un hippodrome qui reste à désigner, et le Cross des 6 Nations, le samedi 22 mars vraisemblablement.

Demandes d'emploi 25 fr

Dame quarantaine, sérieuse, libre, tiendrait ménage personne seule. - Ecrire PARIS-PRESSE N° 235.

Ménage jardinier tt, mains ch. pl. garde propté chât., ou mais. bourg, envir. Paris. Sér. réf. Moreau, 84, rue François-Arago. TOURS.

Français, courant aff. commerc. et industr. connaiss. à fond Belgique désirant s'y fixer, considérerait offres ag. Ecrire : VICENOT, à GIVET (Ardennes).

J. H. 21 ans, cél. démob, bon. inst. bonne présent., habitué relat. avec industriels cherche situation nécessit. déplacements France ou étranger. Ecrire *Paris-presse* 241.

Jeune, jeune actif, sérieuses référ. secrét. commerc., chef secrétariat cherche situation similaire. Ecrire PARIS-PRESSE N° 240.

Jne Fille désirant contin. apprentissage au courant finition tailleur homme. Ecrire *Paris-presse* 239.

Comptable cap. chercher empl. demi-journée. Ecrire *Paris-presse* 238.

Off. dém. 24 ans prés. bien comm. angl. ch. place secrét. part. ou autre. M. Masson. Tél. OlEon 48-38.

Mr sérieux cherche place caissier, inspecteur dans commerce, sérieux, écrire, calcul et parl. langues étrang. Ec. Peut donn. boson gar. Ecr. M. Alvarès 29, r. Douai, Paris-9e

Téléphoner le matin ayant 9 h. 30 : ELYsées 07-32.

Tténographe agrandiss. photo ch. empl. bon. référ. Ecr. *Paris-presse* 242.

Offres d'emploi 100 fr.

On dem J. Gens, J. Filles, 14-16 ans pour travaux bureaux. Cours AR6US, 37, rue Bergère.

March. Couleur rech. premier commis comm. peint. Se présent. jeudi 25, 2 h. Novacolor, 20, r. Gramont

Imp. Sté Edition publicité offre brill. sit. à Représentants gr. classe pr Paris ou province. Ne pas se déranger sans être de la partie, si courag., lenace, excell. vend, ou suscept. de le dev. et apte spr. court essai dirig. réseau agents. Fixe, prim., comm. Ec. R.F. Publipress, 31, bd B.-Nouvel.

STÉNO-Dactylo même début. Parf. 35, rue Pelleport.

On dem. Sténo-Dactylo expér. General Transport., 6, rue Martel-10e

Sténo-dact 3 ans exp. mécanogr. dact. factur. S.P.C.I., 58, r. Landy à La Plaine-St-Denis. PLA. 27-70.

Secrétaire sténo-dactylo expérim. Situation d'avenir à personne sérieuse et compétente. S.A.C.O.M. 38, avenue du Général-Michel-Bizot, à PARIS.

Ministère de la Production industrielle demande d'urgence : 2 metteurs au point en voitures, 1 menuisier, 2 aides-mécaniciens. Se présenter au bureau du Matériel, 1er étage, 3, Cité Varenne (7e).

Demand. Employée Technique Femme, Sténo-Dactylo si possible, S'adresser OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. du Pt-Wilson, Puteaux. Aut. A.4297 SPMO mairie Puteaux

Import. Société recherche immédiatement au courant chauffage, ventilation conditionnement d'air

TECHNICIEN Etude

DESSINATEUR tôlerie.

DACT.-COMPTABLE

Ecr. av. réf. et prétent. à Mr FIENI, 9, av. Hoche, PARIS-8e

Recherche Metteur au plan capable chef atelier, ébénisterie d'art pr ville Centre. Curriculum vitæ, prétentions Ecr. ROANET, n° 730 rue Vivienne, 17 à PARIS.

LES CHAUSSURES D'ART "LEPICART"

21, rue Olivier-Métra-20e, dem. : pour Services administratifs

JEUNE HOMME 18 ANS

environ. Instruction primaire supérieure, notions comptabilité. Situation d'avenir.

Dém. ouvrier conn. tricotage mach. p. région Ste-Savoie. Logé nourri salaire à débattre. Ecrire avec références : Office Travail Bordeaux N° 6.1922 S.R.M.O.

On dem. téléph. pt. standard appts 4.800-5.000. C.T.P. 134 Haussmann

Demand. : 1 dact. factur. : 1 sténocompt. Se présent. matin 10-11 h. Ets Tilmant, 32, r. du Sentier.

OFFR. APPARTEMENT confort mod. Jeune ménage etre exécut. trav. propreté. Prétent. et sér. réf.exig. Edit. Nagel, 7,r.Savoie-6e

Recherchons aides-comptables, sténos-dactylos et magasinier chef des expéditions. Appointements selon capacit C.F.P.L., 177, quai d'Asnières. ASNIERES. GRÉs. 31-20.

Me Gastaldi not. 15, av. V.-Hugo dem. st. dact. mêm. début. Se pr. mat.

ON dem. d'urg. 1e Bonne Dactylo pour remplacem. ; 2e J. Fille p. relèph. avec connaissances. Gérance, 11, r. Bernouilli, Paris.

STÉNO - DACTYLO 25 ans, expér. not. angl. si poss. pour entrer fin août. Se prés. de suite : LUDO, 19, rue Béranger.

On dem. pour 1er sept. sténo-dact. expér., sténo-dactylo aide-comptab. bons appoint. Se prés. de suite sur rendez-vous : Sté PTT, 126, rue de Javel (15e), VAU. 24-00.

Messieurs et Dames bon. présent. p. courtage facile. Gr. gains assur. Mardec, 20, r. Mogador, 9-12 h

Bonne Sténo-Dactylo ayant machine demand. p. travail domicile régulier. JAS. 89-40, le matin

Recherche : AIDE-COMPTABLE, teneur de livres ayant belle écriture pour comptabilité auxiliaire, sérieux, actif, expérimenté, dans la trentaine, ayant une machine à écrire, sérieuses références. — Téléphoner le matin ayant 9 h. 30 : ELYsées 07-32.

GUIDE auto et gastro renommé deman. voyageurs introd. Hôtels, Rest., etc. pr publicité, prêt. ayt auto. Grosse situation stable. Ecr. ROBERT, 3, r. Rocher, qui couv.

On dem. Jne H. 14-15 a. p. courses et magas. et Dactylo début. Parfumerie, 116, Champs-Elysées.

Demande employées classement et dactylographie. Se présenter BONVOISIN, 35, bd Richard-Lenoir-11e

On dem. tourneur outill. femme même début. p. press. à découper, Angrand, 13, pass. Saint-Sébastien

Maison Couture dem. st.-dactylo ayt si poss. référ., maison familiale, cap. seconder patron. Ecr. Solovieff, 21, rue Miromesnil.

Dame trentaine notions comptable. Bon. écriture. Emploi stable. Ecr : Berne, 5, rue Fidélité-10e

On demande grutier mécanicien monteur. Ecr. FRANKALI, 121 Bld Haussmann, qui convoquera.

URGENT Rech. secr. 35 a. max. homme ou dame pour, se déplac., b. rémun. Situat. stable. Ecr. av. réf. PONCETTE, 23, r. d'Antin Paris

On dem. Secrét. Dact. début. ayt notions comptab. Urgt. Se prés. 6e Pasteur, 11, r. Pasteur, Bouffée.

ON DEMANDE :
1e JEUNE STÉNO-DACTYLO débutante pour travail facile.
2e Bonne STÉNO DACTYLO Anglais. Se prés. ou écr. M.P.C. 73, rue Beaubourg, Paris (3e).

Voy. prov. ay. motof fixe fr. r. com. fab. fil. Qu'nou 101, r. St-Denis

On dem. Bons Régleurs Radio Se prés. muni de sér. référ., Ets Recia-Radio, 31, r. d. Pyrénées-20e

Dame tr. bon Abie - Comptable. Compt. 41 ter, bd Carnot, St-Maudé

On dem. une dames. figur., début. Se prés. 18 à 19 h CABARET DE DIX HEURES, 167, r. Montmartre

On dem. 1ne bon. mécanog. mach. Elliott-Fisher ; 2e Jnes cours ens. KNOCK-OUT, 22, Bld Grenelle.

Travaux à façon 100 fr.

Peinture. Décoration. Ts travaux. Désiré. 5, av. J. Jaurès, Aubervilliers

Gérances 100 fr.

J. femme bon. présent. ét. du mét. cherche gérance coiff. parfum. Paris ou env. Ecr. Havas Lyon 6501

GÉRANCES disponibles sans intermédiaire. 12, rue Hector-Malot Métro Gare de Lyon. **P. P. T.**

Jeune ménage auvergnat dispos 700.000 rech. gérance BAR. S'ad. COLOMBEL, 12, place Bastille.

Chiens 160 fr.

Boxer, cocker, épagneul, setter. Cheuli, 41, r. Berri, ELY. 94-14.

CHASSEURS Pr ouvert dép. grd choix bretons setters angl., irlandais, bras. allem. cockers, 184, av. Italie, Gob. 76-99

Brabançons, Bruxellois, chow-chow schnauzers nains, pinschers, loulous fox p.dur, caniches, bergers allem. (j. et adult.), bas-rouge, etc. Marcel 15 qu. Montebello (Odé. 98-66)

Représentations 150 fr.

On demande représent. régionaux bien introd. chez Elect. bazars, amenbl. pr art. lustrerie chauffage élect., appareil mén. Mr ayant possibilité dépôt cap. fournir caution. Référ. exigé. Havas Lyon n° 6.526

Pensions 150 fr.

CÔTE d'AZUR. - Hôtel Pension. Cuisine soignée. Chamb. confort. Terrasse palmiers à mer. Pte l'an. Renseignements : « LES FLOTS » 40, quai Laurenti, Menton (A.M.)

Autos. Motos. Vélos 150 fr.

Suis vendeur 1 roue moto complète 3.25/19.125x3.25l. état neuf ; 1 pneu auto 165x400 ; 2 chambres 600x16 Tél. 14-17 h. EUR. 35-65

Part. vd SIMCA 5 tr. 6 pn. Tél. à partir 25 juillet : DID. 11-24.

A vendre ROSENGART 4 places 5 CV parfait état de marche. S'adresse S.P.L.C., 90, rue de Cléry.

Vds 11 T.A Citr. norm. t.r.f. état 141, Rte Chevreuse, Clamart (S.).

Part. vd Simca 5 état et pneus pfs cause double emploi. MINARD, à Carsix, par Bernay (Eure).

REPARATION FORFAITAIRE Moteurs Peugeot rev. nfs. L.RIGAL et Cie, 33, r. Rennequin, Wag. 11-18

Part. vend à part Coach 4 places Citroen-Rosalie tr. bon état, à enlev. cse dép. Pecnard, 13, av. Emile-Laurent, Paris-12e (M° Porte-Vincennes). Tél. DIDerot 99-46.

Chenillette P. 107 Unic Citroen à remonter. Bas prix. — A.T.T., 6, rue Traversière, CLICHY.

Part. vend 202 et mécanique et pneus neufs, tél. h. rep. Cen. 60-59

S CV PEUGEOT C. I. 301 - D. Mée, pn comme nfs. Vis. 15-18 h. sauf lundi. Salle Vente Meubles, 104, fg St-Antoine, DOR. 63-71.

Partic. à partic. vends Delahaye transport face rte intér. et peint neufs. Mécan. tr bonne. B. pneus. Depanrax 20, r. Pouchet (matin).

Partic vd Talbot M 7 8 t. b. état tr. b. pneus. Bas prix. Urgt. Cse départ Vis Villas, 147, bd Murat

Part. vd cam. Citr. 2.500 kg C6-1 métayère bâch. mot. nf. 7 pn. nfs. Int. s/abst. SUF. 16-20 ap. 20 h.

Vds autocar 24 pl. Cavalotto, 60, rue Fontaine, Asnières. Per. 11-05

Cam. 800 k. 6t. nf b.pn. à v.part. vis. ap.-midi 20, r. Marie-Stuart-2e

Particulier vend Juva 35 bon état. Visite 44, bd Gare. GOB. 05-17.

Vds Licorne 6-8 cv b.ét. Grn. 17-97

Part. vend tract. av. dépan. 11 cv Bl culb perfo état impecc. Int s/abstenir. Tél. BIC. 82-21.

Part. vend à partic 6 cv FIAT. Intné 24, rue des Rluets (11e).

Sol. 11 cv Hotchkiss 34 4 pl. 2 p. état parf. BEL 13-92. Prix intér.

Part. vd 6 cv FORD pneus, mécan impec. 179, r. St-Jacqu. Obs. 14-28

Particulier achète très bonne voiture genre 402 ou 11 Citr. M. Coquet, 1, r. Louvre, CEN. 55-81.

Part. v. vélom. 12.000 f. vélocar état. 18.000 bon état. Roq. 08-64

Vds cond. int. 14 cv 6 cyl. Delage 8s pneus. Vis. t. l. Lesieur, 10, rue Parmentier, Montreuil (Seine)

Vendons camion Latil 3 T. 1/2 en parfait état (accessoires 4ch. centre cam. 10 T.). Tri-porteur moto four gon 3 cv Juvre 51, rue Lauriston. Ecr. Guirand, 11, r. Litré-6. Paris, qui tr.

Part. cède Mona 8 cv CARRIOLET Bon état. — Tél. VER. 00-63

Vends cause double emploi Volkswagen neuf à prendre en ne ne. Commissionnaire, 27 Michodière (Ce 32-81

Part. vd à part. Prima 4 coach 4t. nf Aut. 50-55 on mat. av. 9 h. Suf. 33-16

Citroen 45, sans roues, 180.000 Renault 2 t. 5 AHS cab. av. ss. r. 110 Ford F 19 w. 4 ton, 6 pneus 180 Panhard 4 t. cab. av. ss roues 120 Latil M 2 B 1 car. à rem. ss. r. 110 Renlt 7 t. ch. nu, ss r. b. 6 t. m. 250 Steva, 74, r. Petit-1e Bat, 84-05.

Moto BSA 600 culbut. doub. échap. peu part, état. Matin PAS. 94-42.

Panhard 3 t. plat. rid. ess. b. état Touchard, 70, av. Clichy. 13-19 h.

Cabriolet 4 pl. sous capote, intér. cuir, poems nfs. état général parfait, prête à partir complète, 9 à 12 h. Appl. électr., 26, r. Castagnary.

202 Peugeot état neuf à vendre par particul. 9, r. Ambroise Thomas. Pro. 82-53 (9-12 14-18 h.)

Locations meublées 150 fr.

Colonel américain, cède urgence maison ou appart 3 ou 4 p. tt confort. Paris ou environs, tél. ELY. 37-87

TOURS 1 chb, s.d.b, pr 2 p. meub, vacances. Ag. DARME, 127, av. Tranchée. St-Symphorien, TOURS.

Urgent cherche Paris 2 chambres + cuisine meublées. Prix